

DOMAINE ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MENTION GEOGRAPHIE

PARCOURS : SOCIÉTÉ ET TERRITORIALITÉ

**MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME MASTER EN
GEOGRAPHIE**

PHENOMENE DE DAHALO DANS LE DISTRICT DE MANDOTO Région Vakinankaratra



Présenté par

Diary Anjaratiana RAMAHATAFANDRY

Sous la direction de :

Monsieur James RAVALISON, Professeur

28 Février 2018

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT GEOGRAPHIE

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBTENTION DU
DIPLOME DE MASTER**

**PHENOMENE DE DAHALO DANS LE DISTRICT DE
MANDOTO**

Présenté par : Mlle RAMAHATAFANDRY Diary Anjaratiana

Membres du jury

Président du Jury : Madame **RAMAMONJISOA** Joselyne, Professeur Emérite

Juge : Madame **RALINIRINA** Fanja, Maitre de conférences

Rapporteur : Monsieur **RAVALISON** James, Professeur

REMERCIEMENTS

Nombreux sont ceux qui ont contribué à la conception et la réalisation de ce mémoire ; c'est un travail qui n'aurait jamais pu être élaboré sans leur franche collaboration. Aussi, je voudrais leur exprimer ma sincère reconnaissance et mes plus vifs remerciements

Je témoigne ici ma profonde reconnaissance, particulièrement à:

Notre président de jury : Madame Joselyne **RAMAMONJISOA**, Professeur émérite qui nous a fait le grand honneur de présider le jury de ce mémoire malgré ses multiples occupations a daigné sacrifier une grande partie de son temps.

Notre examinateur, Madame Fanja **RALINIRINA**, Maître de conférences, qui a bien voulu juger ce travail malgré ses lourdes tâches

Notre encadreur et rapporteur James **RAVALISON**, Professeur qui a bien voulu consacrer son temps pour nous diriger et nous conseiller au cours de l'élaboration de cette recherche.

Notre profonde gratitude s'adresse également à tous les enseignants, et les personnels administratifs de la Mention Géographie.

Je vous remercie cordialement.

DEDICACE

Avant tout, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance envers Dieu, sans Lui aucun événement au cours de cette recherche n'aurait été possible.

A mes parents, pour l'amour qu'ils m'ont donné, les sacrifices qu'ils ont fait et leurs efforts qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

A mes amis et amies, en souvenir des bons moments que nous avons passé ensemble à la Mention Géographie surtout le Parcours 2 Société et Territorialité.

A toute ma famille (Oncles, Tantes, cousines, cousins, sœurs) qui m'a soutenu moralement c'est grâce à votre amour et à votre aide que j'ai pu tenir jusqu'au bout de ce mémoire de fin d'étude.

J'adresse à toutes et à tous mes sentiments de profonde reconnaissance!!!!

Kiady !

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE	
CADRE GENERAL DE LA RECHERCHE	4
Chapitre I : Contexte et concept	5
Chapitre II : Méthode et technique de recherche	17
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	23
DEUXIEME PARTIE	24
Un espace à vocation d'élevage de bovin	24
Chapitre III : Un espace à vocation d'élevage de bovin	25
Chapitre IV : Les facteurs et les acteurs du phénomène de Dahalo dans le district de Mandoto	38
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	46
TROISIEME PARTIE : Les enjeux des vols des bœufs dans le district de Mandoto	47
Chapitre V : Mandoto zone rouge en matière d'insécurité	48
Chapitres VI : Conséquences des vols de bovidés et les mesures autoritaires et paysannes face à ce phénomène	57
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	71
CONCLUSION GENERALE	72
BIBLIOGRAPHIE	73
ANNEXES	77

RESUME

Située dans le Moyen-Ouest de Vakinankaratra, à 104 km de la ville d'Antsirabe.Mandoto, est un jeune district avec des conditions physiques et humaines favorables à l'élevage bovin. Ce l'élevage bovin joue une place importante dans la vie quotidienne des paysans mais qui souffre une crise connue par le phénomène de Dahalo.

Le vol des bœufs touche presque tout le district mais c'est son intensité et son degré qui la différencie avec les communes ou les Fokontany.

Face a cette crise des mesures ont été prise mais comme les technique employés par les Dahalo (voleurs des zébus sont de plus en plus variés) elles sont plutôt inefficaces .C'est ainsi qu'on assiste à une forte recrudescence des vols des bœufs depuis de décennie.

Ce phénomène a un impact social et économique négatif grave dans la vie de la population d'autant plus que les forces de l'ordre sont impuissantes face aux difficultés .Les efforts pour restaurer la confiance entre d'une part la population et d'autre part les autorités et les responsables de la sécurité n'ont pas donnée des résultats satisfaisants.

Les problèmes ne sont pas encore résolus et à la limite, nous pouvons penser que les mesures prises par l'état visant à éradiquer le phénomène de Dahalo ont échoué. Cet échec s'explique par la différente complexité des taches, conséquences des complicités à plusieurs niveaux que révèlent certains cas .En effet, divers responsables dans les forces de l'ordre, dans l'arrondissement et même dans le tribunal sont parfois accusées de protéger les Dahalo.

Mots clés : Mandoto, vols de bœufs, insécurité, crise, élevage de bovin, Dahalo

LISTE DES ABREVIATIONS

AEFLSH : Art **L**ettres et **S**ciences **H**umaines

AM : Armée **M**alagasy

BG : Bibliothèque de la **G**éographie

BH : Bibliothèque **H**istoire

BIA : Bataillon **I**nter-Armée

BM : Bibliothèque **M**alagasy

BR : **B**œufs **R**écupérés

BV : **B**œufs **V**olés

BT : **B**œufs **T**ués

BU : Bibliothèque de l'**U**niversité

DAS : **D**étachement **A**utonomes de **S**écurité

FIB : **F**iche **I**ndividuelle de **B**ovidés

CAA : **C**hef d'**A**rrondissement **A**ministratif

FKT : Fokontany

INSTAT : **I**nstitut **N**ational de la **S**tatistique

GN : **G**endarmerie **N**ational

MA : **M**alfaiteur **A**ppréhendé

MB : **M**alfaiteur **B**lessé

MR : **M**alfaiteur **R**emis à la **GN**

MT : **M**alfaiteur **T**ué

OMC : **O**rganisation **M**ixte **C**onception

USAD : **U**nité **S**pécial **A**nti **D**ahalo

RN : **R**oute **N**ationale

LISTE DES PHOTOS PAGES

Pages

Photo n° 1: Un bœuf	05
Photo n° 2 : Massifs quartzique de Bevitsika	26
Photo n° 3 : Vero ou Hyparrhenia rufa	27
Photo n° 4 : Traces des feux après le passage de Dahalo	27
Photo n° 5 : Marché de bovidé	36
Photo n°6 : Marché de bovidé, un lieu de rencontre	41
Photo n°7 : Cérémonie Havoria	42
Photo n°8 : Le patron'omby dans le marché de bovidé de Mandoto	45
Photo n°9 et 10 : Destructures causés par les Dahalo	62
Photo n° 11 et 12 : Les matériels utilisés par la Gendarmerie de Mandoto	65
Photo n° 13 et 14 : Parcs à zébus	68
Photo n° 15 : Photo qui montre les marques des zébus	68
Photo n° 16 : Zaza mainty pendant leurs réunions à Mandoto	70

LISTE DES CROQUIS

Croquis n° 1 : Localisation du District de Mandoto	03
Croquis n°2 : Hydrographie et Végétation	29
Croquis n° 3 : Répartition des bœufs et des populations dans le District	31
Croquis n°4 : L'aire d'influence de marché de bovidé	37
Croquis n°5 : Les zones rouges dans le District	51
Croquis n°6 : Localisation des Kizo dans le District de Mandoto	56

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Les conditions de sécurité d'après les ménages ruraux en 2001	11
Tableau n°2 : Effectif de vol des bœufs au niveau national	12
Tableau n°3 : Nombre des bovidés par communes	14
Tableau n°4 : Evolution du vol de bœuf dans le district de Mandoto	15
Tableau n°5 : Les nombres des ménages enquêtés	18
Tableau n°6 : Répartition des populations par communes	30

Tableau n°7 : Répartition des populations par groupe ethnique	32
Tableau n°8 : Répartitions par âge et par sexe de la population en 2012	32
Tableau n°9 : Lieu de ravitaillement du marché de bovidé	36
Tableau n°10 : Evolution du vol de bœufs le District de Mandoto	58
Tableau n°11 : Bilan de la sécurisation rural du 1 ^{er} semestre 2017	59
Tableau n°12 : Situation sécuritaire dans le district en juillet 2016	63

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Réparations des bovidés dans le district de Mandoto	14
Figure n°2 : Démarche de la recherche	19
Figure n°3 : Répartitions par activités de la population	33
Figure n°4 : Evolution du nombre mensuel du bœuf volé dans le district	42
Figure n°5 : Les acteurs du vol	44
Figure n°6: Circuit de blanchissement de bovidé	54
Figure n°7 : Effectif des bovidés de quelques communes dans le district de Mandoto	60

INTRODUCTION GENERALE

L'élevage bovin a encore tenu toujours une première place importante dans la production agricole jusqu'à l'heure actuelle. Il est pratiqué en général presque dans toutes l'île particulièrement, dans le district de Mandoto qui dispose un espace à vocation agricole et élevage bovin dynamique. Mais depuis quelques temps, l'élevage bovin souffre d'une grande crise marqué par le phénomène de Dahalo surtout dans les milieux ruraux et l'effectif des bœufs ne cesse de diminuer. Cette baisse est préjudiciable pour l'économie. L'insécurité constitue un problème social majeur non résolu à Madagascar même la sécurisation des campagnes malgaches figure parmi les priorités de l'actuel gouvernement (Syfia Madagascar 2004). Cependant, elle a des impacts néfastes sur la population notamment en milieu rural.

Les zébus suscitent de l'intérêt car ils ont une valeur importante dans la vie économique et socioculturelle de la population Malagasy. Pour les paysans, la possession des zébus représente la puissance, la prospérité et la richesse. Les zébus sont également sources de respect et de considération. Dans la culture malgache, le zébu est choisi comme un animal sacrificiel par excellence et reste omniprésent aussi bien dans la vie quotidienne que durant les grandes événements familiaux.

Le district de Mandoto qui se trouve dans le sud-ouest de la région de Vakinankaratra reste une zone fortement concerné par l'insécurité, qui est précisément le vol de bœuf, on entend par le phénomène de Dahalo. D'où l'intitulé de ce travail « le phénomène de Dahalo dans le district de Mandoto ». Se trouvant dans la frange occidentale de la région de Vakinankaratra, le district de Mandoto est délimité au Nord par le district Tsiroanimandidy et celui de Soavinandriana, à l'Est par le district de Betafo, au Sud par le district d'Ambatofinandrahana et à l'Ouest par le district de Miandrivazo. Se situe à 104 km de la capitale régionale de Madagascar.

Le choix du sujet s'est tourné sur le phénomène de façon à ce que :

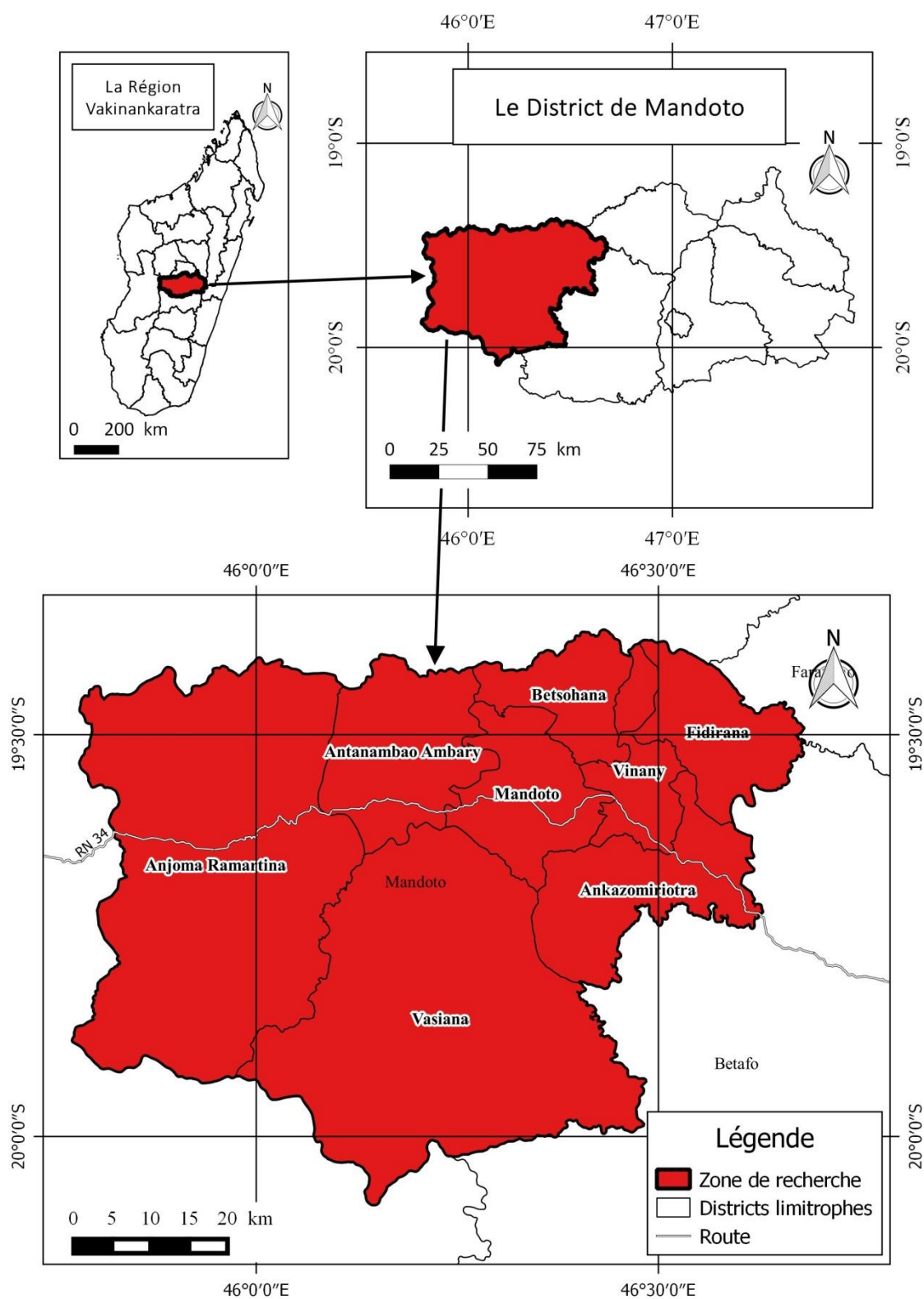
- L'élevage de bovins est l'une des principales activités des ménages Malagasy et notre zone de recherche est une zone d'élevage de bovidé
- Le phénomène de Dahalo est un phénomène social très courant à Madagascar particulièrement dans le District de Mandoto.
- Il est indispensable de signaler que la zone d'étude est notre ville d'origine et ayant passé notre enfance dans le moyen Ouest Malagasy nous avons vécu dans un espace

où les bœufs sont nombreux et nous avons rendu compte son importance dans la vie quotidienne

Le présent travail comporte trois grandes parties :

- la première partie sera axée sur le cadre général de la recherche
- La deuxième quand -t- à elle partie sera consacrée sur le district de Mandoto un espace à vocation d'élevage bovin
- La troisième partie traitera les enjeux du phénomène de Dahalo.

CROQUIS DE LOCALISATION DU DISTRICT DE MANDOTO



**PREMIERE PARTIE :
CADRE GENERAL DE LA RECHERCHE**

Chapitre I- Contexte et concept

I-1 Place privilégiée du bovin dans la vie des malagasy

Madagascar compte presque autant de zébus que d'habitants .Il n'est pas rare de croiser d'immenses troupeaux dans la région Sud et Ouest de l'île .En 2013, Madagascar compte plus de 9000000 tête de zébu¹. Ils sont symbole de richesse et de prestige pour la famille notamment en milieu rural. Avoir beaucoup des zébus est une fierté pour les malagasy. Dans certaines régions l'importance sociale d'un individu ou d'une famille est encore plus ou moins proportionnelle au nombre de bœufs qu'ils ont.

Les zébus ont toujours été présents dans les moments importants de la vie des Malagasy. Ils accompagnent toutes les étapes de la vie des habitants et restent omniprésents ; aussi bien dans la vie quotidienne que pendant les périodes événementielles et même dans la vie de l'au-delà.

Photo n° 1 : Caractéristique d'un zébu



Source : Cliché de l'auteur

1) Les bœufs à la base de la civilisation malagasy

1-1 Caractère spécifique des bœufs

Le bœuf à bosse ou zébu est un animal importé d'Afrique au cours du premier millénaire de notre ère, et occupe une place essentielle dans la culture Malagasy. Le bœuf à bosse de Madagascar est un ruminant gros et long qui peut atteindre 1 ,40 m de long et peser jusqu'à 450kg si nous nous en occupons bien.

¹ Ministère de l'élevage

Au temps des royautes, l'élevage des zébus assurait la survie lignage ; c'est un signe de prestige de richesse et même de puissance pour la société. En effet c'est une marque de l'identité de la mentalité de la population de l'Afrique orientale d'avoir plusieurs zébus comme signe de reconnaissance de celui à qui l'appartiennent.

Les formes et ou les dimensions des zébus peuvent être variables mais le zébu se caractérise plus par ses longues cornes, une bosse adipeuse au niveau de garrot ainsi qu'une extension caractéristique sur les oreilles ou des boucles.

Ainsi les marques peuvent se différencier l'une de l'autre. Celles du sacrifice doivent correspondre à des caractères spécifiques selon les circonstances. Le sacrifice d'un ou plusieurs bœufs est particulièrement observé pour remercier Dieu et/ou les ancêtres : c'est un animal sacrificiel par excellence, le plus grand sacrifice que nous pouvons faire pour honorer les ancêtres.

A part cela, selon la tradition ; tout rituel s'accompagne du sacrifice d'un ou plusieurs zébus selon la richesse du propriétaire. En fait, le grand nombre de rituels au cours des vingt dernières années a provoqué une crise très grave en milieu rural où les zébus constituent l'élément essentiel des échanges au niveau social. A cela s'ajoute le vol de bœufs incessant qui appauvrit les éleveurs. D'où la persistance de l'exode rural.

Jusqu'à présent, le bœuf joue encore un rôle capital à travers le monde. Les bovins tiennent une place première tant par leur nombre que par les services qu'ils rendent. Ce sont les plus grands fournisseurs de lait et de viande, sans oublier l'importance de l'attelage des zébus dans le travail du sol.

I-2) Utilisation et rôle des zébus

2-1 Utilisations pour des raisons culturelles et sociales

Pour les malagasy, le bœuf est un animal de prestige, pour satisfaire aux rituels coutumiers. Le bœuf constitue le repas communiel à partager lors de manifestations collectives. Le bœuf constitue ce que nous appelons « nofo-kena mitam-pihavanana » où sa viande permet de perpétuer la cohésion sociale (fihavanana). Ainsi le bœuf est indissociable à la vie des paysans. De surcroît, il aide considérablement dans les différents travaux des champs comme le piétinage des rizières et constitue un moyen de transport dans plusieurs régions où les routes sont inaccessibles.

Les zébus sont utilisés lors de rituels coutumiers comme le décès, la circoncision ou le mariage. La tradition dépend de la région ou de l'appartenance ethnique. Par exemple chez l'ethnie Sud de Madagascar ; lors de la cérémonie de mariage chez les Bara, le jeune homme doit offrir un certain nombre de bœufs aux parents de la jeune fille. C'est une pratique rituelle de présenter à la famille de l'élue un zébu dit 'mazavaloha'² qui sera sacrifié. Chez les Antandroy, la demande en mariage s'accompagne directement de la remise de 'l'aombe sonia' (donation d'un bœuf au futur).

Dans les sociétés paysannes des hautes terres, l'accomplissement du 'ala-ondrana' (sacrifice d'animaux avec inversion des parties des corps) est observé en cas d'union endogène entre la parenté proche notamment les enfants de frères et sœurs.

Le bœuf correspond à l'animal sacrificiel par excellence qui fait honneur aux ancêtres. Par exemple, il faut sacrifier des zébus pour apaiser les esprits des ancêtres pour guérir une personne qui a du Tromba ou Bilo.

Ils sont aussi utilisés pour les funérailles malagasy. Selon le révérend Père **Callet** dans l'histoire de Rois : « si les malagasy immolent les zébus c'est parce qu'ils pensent que l'ombre du mort pousse devant celles des zébus vers le lieu où vont les défunts ». Tuer les bœufs pour que leurs ombres soient emportées par les morts c'est rendre les honneurs d'immoler des animaux. Le sacrifice des bœufs lors des funérailles dépend du nombre des zébus que la famille possède. Chez les Antandroy, tout le troupeau du défunt est exterminé pendant les veillées mortuaires qui peuvent durer des semaines ou voire même des mois. Les viandes sont consommées par les communautés. Chez les Mahafaly, les têtes des zébus sacrifiés sont utilisées sur les tombes (Aloalo).

2-2 Utilisations pour des raisons économiques

Aujourd'hui, l'élevage de zébus persiste, beaucoup des Malagasy placent leurs capitaux dans les zébus. En posséder est synonyme de réussite dans la vie sociale notamment en milieu rural. Le nombre des zébus que nous possédons est une marque de prestige et de puissance. Dans la société Bara et Antandroy un «Mpanarivo» où celui qui a mille bœufs est très respecté. Les bœufs sont irremplaçables dans les activités agricoles, en l'occurrence la traction des charrues pour le labour et autres activités. La charrette est un moyen de transport

² Un zébu qui a une étoile ou tache blanche sur le front

incontournable à la campagne, elle sert aussi bien pour le transport des produits que pour la locomotion des personnes.

Le bœuf est aussi un banque pour les agro-éleveurs, son prix dépend de sa catégorie .Un « Vositra³ » coûte 1000000 à 1400000 Ariary. Nous vendons un zébu en cas de besoin d'argent (exemple: maladie) plus particulièrement lors de la cérémonie familial (mariage ou funéraire). Dans le livre. Changement sociaux dans l'ouest Malagasy ; pages 217 mentionne que : « Le bœuf est un réserve ou une forme de thésaurisation » La richesse d'un villageois peut être mesuré par le nombre de tête de son troupeau. Donc le zébu est une source d'appoints alimentaires, de revenus et d'épargne. Mais avant tout c'est un grand fournisseur des viandes et des fumiers au lieu d'une ressource financière.

I-3) Historique de Dahalo

Mais depuis quelques temps, les agro-éleveurs connaissent un grand problème qui est le phénomène de Dahalo. A Madagascar, le vol de bœufs fait partie des phénomènes qui causent l'insécurité en milieu rural car les zébus ont une valeur importante dans la vie économique et socioculturelle de la population malagasy.

3-1) Quelques définitions du vol de bœuf

Comme c'est un phénomène culturel, le phénomène de vol de bœufs avait déjà plusieurs définitions avant ; selon plusieurs auteurs.

Pour **MICHEL .L,1957**: « le vol est un acte d'éclat, une conduite d'honneur nécessaire pour toute jeunes hommes célibataire désirant prendre une femme » .D'après **NAKAMY .P, 1973, p 5** ; confirme que « la possession du bœuf comme un animal sacré est suprême ambition de tout individu Bara qui, ayant le sentiment de dignité considère comme légitime tout moyen de s'en procurer »

Mais selon **RANDRIANJAFIZANAKA. A, 1973 p 151-171** : « à l'intérieur des sociétés, le vol peut avoir comme but la lutte contre le pouvoir ; mais aussi la contestation d'un pouvoir étrangère » .Et pour terminer **RANDRIAMAROLAZA LP ,1984**: « montre qu'il y a une éthique, une esthétique, un culte lié au vol de bovidés » On peut dire que le vol de bovidés est une sorte de crise de société car d'après **ANDRIAMIHAJA RC ,1984 p 7** :

« Le vol s'expliquerait par la jalousie, puissant ressort de la vie du village. Il y aurait aussi l'incompréhension par certaines jeunes de ce que nous appelons la lutte des classes »

3-2 Evolution de Dahalo dans le temps et dans l'espace

Le vol de bœuf existe depuis toujours à Madagascar surtout dans les zones où le nombre de bovidés est très élevé. Le vol de bœuf évolue dans le temps et d'une région à l'autre. Par exemple dans la région Sud de Madagascar, le vol de bœuf fait partie de la tradition. Le fait de voler un bœuf est un passage obligé pour accéder au monde des adultes. « Une famille ne donnerait pas sa fille, à un jeune homme qui n'avait pas encore témoigné son acte de bravoure par le biais du vol de bœufs⁴ ».

Mais depuis 1960, les voleurs commencent à utiliser des armes à feu et deviennent de plus en plus violents. Il ne pratique plus la ruse pour s'emparer les bœufs mais ils font des tapages en lançant des pierres pour casser les fenêtres. Ils tirent et donnent des coups de sagaies sur la personne qui ose sortir de la maison⁵. Puis à la fin de l'année 80, ils deviennent de plus en plus féroces, et mettent le feu à la maison du propriétaire du parc de zébu cible. Ces actes barbares entretiennent l'esprit revanchard dans la vie sociale. Tous les jeunes paysans entrent dans le réseau Dahalo.⁶

Ensuite en 1980 et 1990, plusieurs sortes des Dina ont été appliqués mais cela n'a pas apporté des bons résultats. Les réseaux deviennent de plus en plus complexe, impliquant les paysans éleveurs, les Dahalo eux même, les hommes d'affaires, certains agent des forces de l'ordre et même du tribunal. Le vol se fait à main armée et à visage découvert, il se produit à n'importe quel moment.

3-3) Trait et caractéristique du phénomène Dahalo :

3-3-3 Au niveau national :

Appelé Dahalo dans les Vakinankaratra, Mavo dans la région Amoron'i Mania et Malaso dans le Sud de Madagascar ; c'est un groupe des bandits dont le but consiste à voler des bœufs. Autrefois, le vol de bœuf faisait partie de la tradition des Malagasy, notamment dans le Sud-Ouest du pays plus précisément dans la société Bara.

⁴ RASAMOELINA (H), Le vol de bœuf en pays Betsileo, Politique Africaine .Edition Ambozontany R Karthala.1993 P 22-30.

⁵ RASAMOELINA (H), Razzias et brigandages sur les confins du Betsileo au milieu du 19^{ème} siècle. Om & An 1986 juin ; 24 : 60-8

⁶ RANDRIAMAROLAZA (L.P), élevage de bovin en pays Bara : La dimension socioculturelle .Recherche pour le développement, série Sciences de l'homme et de la société .Programmes de la Nations Unies pour le développement.1986.p87-104

D'après **PAVAGEAU J, 1974 p 7** : « le vol de bœufs au même titre que le retournement de morts est depuis toujours présenté comme une spécificité de la culture malagasy ; une pratique curieuse et exotique qui perdure encore de nos jours. Le voleur est vénéré et admiré tel un héros, pour eux volés un zébu est un signe de courage et de force .Selon leurs coutumes, dans cette région avant d'épouser une femme ; l'homme doit voler des bœufs au moins une fois dans sa vie .C'est à dire les hommes n'ont pas le droit de prendre une fille comme une épouse lorsqu' il ne pratique pas cette coutume. Après son attaque, lorsqu' il arrive à voler son bœuf, il est considéré comme un héros capable de nourrir sa famille.

Mais le zébu devient aujourd'hui une richesse en péril à cause de phénomène de Dahalo. Il touche presque toute la partie de l'île sauf que son intensité et sa fréquence sont différentes d'une zone à l'autre. La multiplication des vols des bœufs a provoqué une crise très grave en milieu rural.

Auparavant le phénomène, n'était que de simples vols que les jeunes hommes de certaines régions du Sud notamment ; devaient réussir au moins une fois, selon la coutume .Il s'est transformé en de véritables razzias meurtriers .Les Dahalo ne se limitent plus au vol de bœufs mais raflent tout ce qu'ils peuvent amener. Si auparavant, les Dahalo étaient simplement armés de lances et agissaient en tous petits groupe voire seuls, ils sont aujourd'hui organisés en bandes criminelles armées de fusils, et pratiquent le banditisme de grand chemin.

Il faut noter que ce sont des jeunes âgés de 20 à 35 ans qui effectuent le véritable acte, toutefois les « Ombiasy » ou les devins guérisseurs y jouent également un rôle important. C'est auprès d'eux que les jeunes demandent conseils mais aussi pour se procurer des « Odigasy » ou allumette protectrice avant l'attaque contre les éventuels dangers durant l'opération .Il s'agit des plantes appelées Andriogna protégeant croit-on, contre les balles; du Somokotra qui est une sorte de drogue que nous fumons pour ne pas connaître la fatigue au cours des course poursuite , d'un petit miroir ou « Moara » que nous considérons comme un radar pouvant prévenir de l'approche des dangers et enfin du bain avec du hazomanga pour vaincre (**RASAMOELINA II 1993**).C'est aussi auprès des Ombiasy que les Dahalo demandent le jour favorable pour réaliser l'attaque. Par ailleurs les Dahalo ou Malaso ont une manière caractéristique pour se vêtir; il s'agit de culotte en tergal rouge et un Lamba ou tissu de flanelle couvrant la tête et la partie supérieur du corps, cachant le petit sac contenant des allumettes ,le sifflet, les cailloux, les petits haches et les pistolets de fabricants locales s'il y en a. Les Dahalo portent généralement comme soulier le Kyranil, sandales en plastique qui

permettent de courir sans glisser.

C'est au début des années 1970, que le phénomène en perte de vitesse depuis la proclamation de l'indépendance, a repris. Les vols de bœufs ont multiplié au moment où le Ministère de l'Intérieur a supprimé l'impôt sur les bovidés et surtout à chaque crise politico-économique, le phénomène s'accroît. Par exemple pendant la période de crise de 2001 à 2002 ; le vol de zébus connaissait une hausse de 25 pourcent vers la fin de l'année 2001 et 47 pourcent en 2002.

Tableau n°1 : les conditions de sécurité d'après les ménages ruraux en 2001
(Pourcentages de la population locale)

Conditions de sécurité et risque de vol par ménages	Pourcentages par réponses
Très mauvaises	5
Mauvaises	59
Moyennes	18
Assez bonne	11
Bonne	6
TOTAL	100

Source : INSTAT 2001

Comme il est montré dans le tableau n°1 ; 59% des ménages affirment que les conditions de vie dans laquelle ils vivent sont mauvaises et le risque de vol est très élevé ; les 5% affirment que les conditions sont très mauvaises. Cette crise a engendré une hausse de 18% de vol de zébus dans le milieu rural du pays.

Le phénomène est réapparu d'une façon plus ou moins cyclique au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle dans la grande île⁷. Il s'est aggravé depuis un peu plus dans plusieurs localités de Madagascar, le problème de l'insécurité rurale reste une actualité dans la chronique des journaux presque chaque jour. Nous avons assisté à la deuxième moitié de l'année 2012 de la recrudescence des vols de zébus dans le Sud de Madagascar, avec à la tête du banditisme le dénommé REMENABILA présumé comme Ben Laden Malagasy⁸.

⁷ RASAMOELINA Henri. « Le problème du vol de bœuf à Madagascar » Tribune Madagascar du 29 Aout 2002, p4

⁸ MADAFOCUS, « Qui vole un bœuf vol ... La légende du zébu du Sud de Madagascar » .Http : //madafocus.monbloc.org du 24 Septembre 2012

Tableau n°2 Effectif de vol des bœufs au niveau national

Année	Nombre de cas	Nombre de bœufs volés
2007	2225	33953
2008	2571	42922
2009	4001	49006
2010	2330	43050
2011	1997	32803
2012	1867	41488
2013	2278	103503
2014	1773	45234
2015 (1^{er} semestre)	833	14448
Total	19875	406407

Source : Gendarmerie National

En 2009 ; l'effectif de vol de bœufs est très élevé par rapport aux deux autres années précédentes.

Bien que touchant toutes les provinces le vol de bœuf ne frappe cependant pas avec la même intensité dans toute l'étendue de l'île, il y a des régions plus malmenées que d'autres (**RASAMOELINA** 1991). Nous constatons une forte attaque dans les zones où nous trouvons une forte densité de bovin comme dans les régions de Menabe, Ihorombe , Haute Matsiatra, et le moyen ouest de Vakinankaratra plus précisément dans le district de Mandoto. Les zones rouges se trouvent généralement dans les zones rurales. Nous avons tendance à croire que le phénomène de Dahalo est associé à la vie des paysans malagasy et les paysans dans le district de Mandoto n'échappent pas à cette triste réalité.

3-3-2 Au niveau du district de Mandoto :

Présentation du district de Mandoto

D'un point de vue géographique, la région du Vakinankaratra constitue la partie méridionale de l'Imerina située entre le massif volcanique de l'Ankaratra et la rivière de la Mania, se trouvant ainsi à la limite du pays Betsileo. Situé en plein centre de l'île, administrativement, la région du Vakinankaratra est limitée au Nord par les régions

d'Analamanga, de l'Itasy et du Bongolava, au Sud par la région d'Amoron'i Mania, à l'Est par la région d'Alaotra Mangoro et d'Antsinanana et à l'Ouest par la région du Menabe. La région figure parmi les plus dynamiques des 22 régions que comptent Madagascar. Elle offre un milieu naturel hétérogène et des sols à vocation pastorale et agricole. Avant 2008, elle est composée de six districts composés de 86 communes dont 18 Ambatolampy, 12 Antanifotsy, 01 Antsirabe 1, 20 Antsirabe 2, 26 Betafo et 09 Faratsiho. Aujourd'hui la région est composée de 07 districts grâce à la naissance du district de Mandoto depuis 2008.

Le sous espace de Mandoto se trouve dans les franges occidentales des hautes terres centrales qui se situent entre les longitudes 45°60 et 46°50 Est et les latitudes 19°20 et 20°25 Sud. C'est un jeune district dont le chef-lieu est la petite ville de Mandoto qui se situe à 320 km de la capitale et 104 km d'Antsirabe. Sa superficie est de 4815 km² et elle est composée de huit communes dont Mandoto, Ankazomiriotra, Vinany, Fidirana, Vasiana, Anjoma Ramartina, Ambary, Betsoahana et en 2017 la naissance de la nouvelle commune de Maromandray⁹ avec 75 Fokontany.

Le district de Mandoto qui se trouve dans le Sud-Ouest de la région de Vakinankaratra est une zone fortement concernée par les phénomènes de Dahalo. Se trouvant dans la frange occidentale de la région de Vakinankaratra, le district de Mandoto est délimité au Nord par le district Tsiroanimandidy et celui de Soavinandriana, à l'Est par le district de Betafo, au Sud par le district d'Ambatofinandrahana et à l'Ouest par le district de Miandrivazo. Il se situe à 104 km de la capitale régionale de Vakinankaratra.

Mandoto figure parmi les districts qui possèdent un effectif des cheptels très élevé à Madagascar et dans la région de Vakinankaratra.

⁹ Pendant nos travaux sur terrain, la commune de Maromandray est encore avec la commune de Mandoto

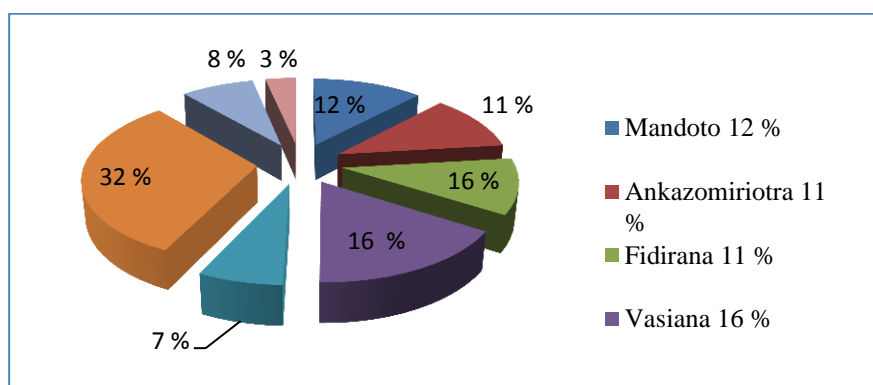
Tableau n° 3 : Nombre de bovidés par communes

Communes	Nombres de bovidés
Mandoto	8335
Ankazomiriotra	7645
Fidirana	7488
Vasiana	11322
Ambary	4614
Anjoma Ramartina	21800
Vinany	5511
Betsoahana	2333
Total	69048

Source : Effectif, bokin'omby 2011-2012

Le tableau n° 3 nous montre la répartition des zébus dans le district de Mandoto en 2011-2012, qui donne en total 69048 têtes de zébus qui se répartissent sur les huit communes qui composent le district. D'après le tableau n°3, nous constatons que le sous espace de Vasiana et d'Anjoma Ramartinina possède le plus fort effectif des zébus. Cela est expliqué par la présence des peuples pasteurs dans ces lieux qui sont les Antandroy et les Bara mais aussi la présence du Kijana favorable à l'élevage bovin. Les Bara et les Antandroy s'intéressent surtout aux bœufs et s'occupent moins de l'agriculture.

Figure n° 1: Répartition du bovidé dans le district de Mandoto



Source : Conception de l'auteur

Du fait que le nombre de cheptel est élevé dans le district de Mandoto, il reste une zone fortement concernée par les problèmes de Dahalo. Pendant nos travaux sur terrain, surtout au cours des enquêtes auprès des villageois, une forte proportion de la population et les autorités constatent que le phénomène de Dahalo a augmenté depuis 2009 autrement depuis la crise. En 2016, le phénomène qu'il atteint son pic.

Tableau n°4 : Evolution du vol de bœufs dans le district de Mandoto

Année	2008	2009	2010	2011	2012
BV	377	386	212	443	2254

BV : Bœufs volés

Source : Compagnie territoriale de la gendarmerie de Mandoto

Pour le district de Mandoto qui est parmi les régions les plus touchées par ce phénomène, entre 2008 à 2012, nous trouvons 178 nombre d'attaque de Dahalo avec 3672 bœufs volés. C'est surtout dans les régions les plus éloignées que les attaques se font. Parfois les bœufs volés ne sont plus retournés aux propriétaires.

A Madagascar, l'élevage n'est pas une activité totalement à part dans la mesure où il ne constitue pas une activité principale pour la grande majorité des paysans mais il est étroitement associé à l'agriculture. L'élevage intéresse cependant 72% des ménages ruraux Malagasy que ce soit de basse-cour ou de gros bétails (INSTAT 1999). L'élevage constitue en outre une importante source de revenu pour une bonne partie des zones rurales. Or dans le district de Mandoto l'insécurité constitue un fléau considérable pour cette activité. Cette réflexion nous a donc amené à la problématique suivante :

- Est-ce que le phénomène de Dahalo est un handicap pour le développement économique du district de Mandoto?

Ainsi que des questions secondaires :

- Quelles sont les conditions qui conditionnent le district de Mandoto comme un espace à vocation pastorale ?
- Quelles sont les facteurs qui favorisent le phénomène de Dahalo dans notre zone d'étude ?

- Pourquoi la répression du vol de bovidés s'est avérée si longtemps inefficace, malgré tout l'arsenal juridique étatique et non étatique prévu depuis l'indépendance ?

L'objectif de la recherche est de déterminer ainsi les impacts du Dahalo sur l'organisation et le niveau de vie de la population et aussi de connaître le sous espace considéré comme rouge dans le district de Mandoto.

Chapitre II- Méthode et technique de recherche

Compte tenu de la problématique nous avons entrepris une démarche inductive ; c'est-à-dire d'aller de la généralité vers la particularité. Elle se divise en trois étapes :

II-1 Technique de recherche

II-1-1 L'analyse bibliographique

Notre recherche a commencé sur une analyse bibliographique. Nous avons effectué la recherche bibliographique dans quelque centre de documentations à Antananarivo et à Mandoto. Il s'agit de la :

- Bibliothèque de la Géographie
- Bibliothèque de l'histoire (BH)
- Bibliothèque Malagasy
- Bibliothèque de l'université d'Antananarivo (BU).
- INSTAT

Le district de Mandoto nous a permis de faciliter la compréhension de notre zone d'étude grâce aux informations et renseignements qu'il a mis à notre disposition.

Le choix des ouvrages a été systématique, c'est-à-dire ils sont choisis en fonction des mots clé définis à partir des thèmes de mémoire et l'objectif de l'étude.

En effet nous avons consulté des ouvrages généraux, des ouvrages spécialisés, des revues, des thèses et des mémoires ainsi que des articles des journaux dans des centres de documentation.

Le développement de la NTIC nous a aussi permet d'accéder à l'internet afin de mettre à jour les informations utiles et nécessaires.

Nous avons fait aussi des recherches cartographiques pour compléter les informations littéraires obtenues.

II -1-2 Les travaux sur terrain

Les collectes des données sur terrain sont commencées par le contact avec le chef de Fokontany ou les notables des villages.

Nous avons effectué une enquête auprès des ménages, dans les huit communes et quelques Fokontany qui les composent.

Tableau n°5 : Le nombre des ménages enquêtés dans chaque commune

Communes	Fokontany	Nombre des ménages enquêtés	Nombre des ménages déjà victimes des Dahalo
Mandoto	Analavory	10	10
Ankazomiriotra	Tatamolava	10	10
Vinany	Antanambe	10	5
Fidirana	Fidirana	20	15
Vasiana	Beakanga	25	25
Antanambao Ambary	Antsahavory	10	9
Anjoma Ramartina	Tsaramiakatra	10	10
Betsoahana	Betsohana	10	8
Total		275	100

Source : enquête personnelle

Nous avons essayé de faire l'enquête presque dans toutes les communes pendant notre travail sur terrain. Et nous avons choisi au moins un Fokontany pour chaque commune et en général ce sont les sous espaces qui sont connus comme zones rouges que nous avons enquêté. D'après ce tableau n°5, nous constatons que presque la majorité des ménages enquêtés étaient déjà victimes d'une attaque de banditismes ou phénomène de Dahalo. Notamment, les FKT¹⁰ Beakanga et Tsaramiakatra sont entièrement touchés par ce phénomène avec un taux égal à 100 %. Néanmoins, les FKT Fidirana, Antanambe et Betsohana sont les localités plus ou moins paisible en matière de sécurité dans le District. Tous cela montre que tous les ménages enquêtés ont déjà connu la cruauté des Dahalo.

Le choix de la population cible se fait d'une manière aléatoire en tenant compte qu'elle représente toutes les couches sociales. Les entretiens ont été conduits de façon directe.

Il est aussi important d'adopter une approche multi scalaire dans notre recherche. En fait, toute analyse part de la localité concernée, Fokontany, pour aboutir à l'échelle régionale en passant par le niveau communal.

Il faut mentionner que nous étions toujours accompagnés par des personnes résidant dans chaque village lors de notre enquête sur le terrain.

¹⁰ Fokontany

II –1-3 Le dépouillement des données recueillis

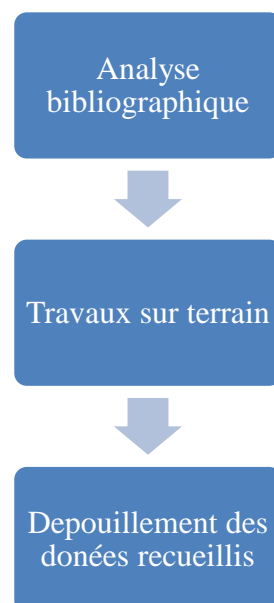
Nous avons mis au propre tous nos documents après les travaux sur le terrain. Cette phase nous a permis de trier les informations sûres et fiables mais aussi les informations qui devraient être recoupées et nécessitent d'éventuelles critiques.

Ensuite nous avons commencé l'analyse de contenu. Les informations sont classées en fonction des lieux, c'est-à-dire en fonction de chaque Fokontany et communes ciblées par l'enquête. Puis elles sont classées en fonction des rubriques des questionnaires afin de comparer les réponses obtenues et de faire preuve d'une méfiance systématique sur les réponses non fiables. Ces dernières sont mises à l'épreuve des critiques.

Ces informations classées sont enfin insérées dans un tableau suivant les rubriques, la question qui les composent et les différentes réponses obtenues.

La dernière phase est consacrée au véritable traitement des documents. C'est dans cette étape que les informations et les connaissances requises sont formulées et les hypothèses ainsi que les réalités observées sont confortées de façons à dégager les principales idées qui vont être les piliers des travaux qui vont suivre.

Figures n°2 : Démarche de la recherche



Source : conception personnelle Novembre 2017

II-2 Outils de recherche

II-2-1 Techniques d'enquêtes

Pendant la période de récolte de données nous avons effectué une enquête individuelle au niveau des populations locales et des responsables administratifs

Nos enquêtes socioéconomiques ont été réalisées à partir des discussions avec différentes catégories des personnes

Trois types d'enquêtes ont été réalisés au cours de ces travaux :

- Les enquêtes ménages auprès de la population
- Les enquêtes villages auprès des autorités locales tels que les chefs de Fokontany, maire des communes et chef de district.
- Les enquêtes auprès des forces de l'ordre

Ainsi nous avons choisi de visiter les localités les plus représentatives de cet ensemble et aussi dans les zones où l'effectif du vol de bœuf est très élevé.

Pour mener à bien ces enquêtes, nous avons pris soin de les orienter en élaborant des questions en fonction des informations dont nous avons besoins. Ainsi nous avons utilisés à la fois des questionnaires fermés pour avoir des réponses très précises et des questionnaires ouverts pour recueillir des informations générales.

II-2-2 Outils de recherche

Comme outils de recherche nous avons utilisé des ouvrages, l'internet et des cartes thématiques pour mieux comprendre notre zone d'étude.

Voici quelques bibliographies de base dont nous avons utilisés pendant notre étude :

- RANDRIAMINAHY (MZ), 2014, « Le dahaloisme dans le Moyen-Ouest Malgache a l'exemple du sous espace rural d'Anjoma Ramartina, région Vakinankaratra » Mémoire de Maitrise, Mention Géographie – AEFLSH, Université d'Antananarivo, pages.
 - Dans ce livre l'auteur parle le phénomène de Dahalo dans l'une des communes qui compose le District de Mandoto .C' est le sous espace d'Anjoma Ramartina qui se trouve dans le moyen ouest du District. Il évoque que ce sous espace est un zone rouge en matière d'insécurité, il explique les causes et les manifestations du vol, les zones les plus touché par ce phénomène dans ce sous espace mais aussi la vie des paysans face a ce problème. Dans son livre il parle également les mesures prise par les agro – éleveur mais aussi par les autorités et les forces de l'ordre pour lutter contre le phénomène .Et à la fin de son

travail il propose quelque stratégie et des lignes de direction pour combattre contre les Dahalo.

- MAMINIAINA (A.S), 2007, « Ny kolontsaina raketin'ny halatra omby any Ivato ao Ambositra, miatrika ny ady amin'ny asan-dahalo », Mémoire de Maitrise, Mention Malagasy -AEFLSH, Université d'Antananarivo, pages 250 pages.
 - RAISON (JP), 1968, « Mouvement et commerce de bovin, dans la région de Mandoto (Moyen-Ouest Malgache), Madagascar Revue de Géographie, n°12, Tananarive, p 7-58
- Mandoto, chef-lieu d'un canton vaste et encore médiocrement peuplé, occupe une position de transition entre une région d'agriculture et une région d'élevage. De la consultation des passeports de bovidés nous pouvons constater deux formes de mouvements de bétails : l'un est de nature commercial, effectué par les professionnels (marchands, patentés ou collecteurs) et l'autre est le fait de non spécialistes et n'est pas destiné à alimenter le circuit commercial. Il parle les mécanismes de vente au marché et les itinéraires des marchands. Il permet d'évaluer les mouvements d'entrée et de sortie des bœufs à Mandoto. Son but est surtout d'essayer de montrer dans quelle mesure les mouvements du bétail et l'activité d'un marché de bestiaux du Moyen-Ouest peuvent renseigner sur la vie de la région où ils se situent, ou comment plutôt ce marché est dépendant de l'activité et de la prospérité d'autres zones.

Pour renforcer notre connaissance sur les zones d'études et pour mieux comprendre les dimensions spatiales des informations ; nous avons consulté des documents cartographiques, des photos aériennes et des photos satellites. L'apport du SIG (Système Information Géographique) a facilité nos tâches dans la spatialisation des informations.

II-3 Les problèmes rencontrés

Quelques difficultés sont intervenues surtout lors de notre première enquête ménage.

- L'intégration sociale n'était pas facile vu que nous étions venus en tant qu'enquêteur :
- La création du climat de confiance dans les enquêtés est difficile. En effet on observe une réticence à répondre aux questions le plus délicates. On constate même des fois un

silence vide de la part de certains enquêtés. Tandis que d'autres nous ont donné des réponses qui ne sont pas du tout fiables.

- Il y a aussi l'absence de certaines autorités durant nos enquêtes. En raison de leurs responsabilités, ils n'ont pas pu nous rejoindre.
- Ensuite, la dispersion des villages, leurs enclavements, l'éloignement entre les villages et hameaux ainsi que les problèmes d'insécurité ne nous ont pas permis de couvrir l'ensemble du district.
- Et enfin l'absence de continuité de l'information entre les responsables administratifs de la commune, ce qui entraîne un manque de renseignements pour étoffer nos recherches.

Mais d'une manière générale, nos recherches se sont bien déroulées grâce à la collaboration de la majorité des habitants du sous espace et des responsables administratifs. Ainsi les informations qu'ils nous ont fournies ont permis de réaliser notre analyse et de mener à termes ce travail.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Depuis toujours et jusqu'à maintenant, les bœufs ont des places important dans la vie de Malagasy. Avoir beaucoup des bœufs pour les Malagasy est une forme de richesse et de prestige. Mais aujourd'hui à cause du phénomène de Dahalo, qui est autrefois une sorte de tradition; dans la région Sud-Ouest de Madagascar, mais qui est devenu aujourd'hui des actes délicats dont leurs but est de voler les bœufs. Le Dahalo reste l'un des problèmes non résolu à Madagascar comme dans le district de Mandoto. C'est à dire que ces richesses deviennent de plus en plus en péril.

Tout au long de notre recherche, la démarche inductive est adopté en partant de l'analyse bibliographique en élaborant des questionnaires pour enquêtés la population, ensuite le travail sur terrain et enfin le dépouillement des donnée recueillis en rédiger le mémoire. Parallèlement la lecture a été nécessaire pour clarifier certaines notions.

Deuxième partie :
Un espace à vocation d'élevage bovin

Chapitre III- Des conditions géographiques favorables à l'élevage de bovin

Les conditions géographiques de la zone où se trouve la ville de Mandoto est indiscutablement favorable à l'élevage bovin.

III-1 Des conditions naturelles favorables pour l'élevage

Un épanouissement de l'élevage se repose surtout sur les conditions naturelles qui les abritent. **RIBOT (JJ)** ; 1985 ; 448 p, disait : « on a coutume de dire que Madagascar est l'île heureuse où l'élevage bovin connaît des conditions les plus favorables pour prospérer ». Cela semble vrai pour le cas de notre zone d'étude étant donné que les conditions naturelles sont effectivement favorables pour le développement d'une telle activité.

III-1-1-Climat

L'activité des populations dépend en général du type de climat. Par exemple dans les zones pluvieuses Nous pratiquons toujours l'agriculture et dans les zones arides où il n'y a pas presque des précipitations, c'est l'élevage bovin qui est surtout sollicité.

Le moyen Ouest de Vakinankaratra est marqué par la transition entre le climat tropical d'altitude des hautes terres et le climat tropical sec de l'ouest. Cela se traduit d'une part par une saison sèche plus longue et une saison pluvieuse plus courte.

Comme nous avons un climat tropical d'altitude divisé en deux saisons bien distinctes dans le sous espace de Mandoto, la saison de pluie est de Novembre en Avril et la saison sèche de Mai en Octobre. En ce qui concerne la température, elle est comprise entre 22°,8 C et 17,4° C¹¹. Les grands froids hivernaux et les gelées des hautes altitudes n'existe pas dans notre sous espace et une pluviométrie moyenne de .En principe ce type de climat est favorable à l'élevage bovin.

Mais cette saison sèche permet au Dahalo de se réfugier plus facilement au delà des rivières étiages.

¹¹ Faute de donnée sur la station de Mandoto, nous allons utiliser celle de station d'Ankazomiriotra
Service des études et laboratoires : Direction des études et de la programmation du Ministère de la production Agricole et de réforme agraire (Avril 1982)

III-1-2 Relief

Faisant partie des hautes terres centrales, le sous espace de Mandoto est constitué par le socle ancien .Le relief dérive d'un aplanissement fini tertiaire. L'ensemble du sous espace est alors constitué par des modelés plus récents.

Les grands massifs constitués d'une part par les puissants chainons schisto-quartzo dolomique de l'Ivohibe culminant jusqu'à 1600 m dans la partie orientale et d'autre par le massif quartzique de Bevitsika s'élevant à plus de 1300m en longeant une direction méridionale dans la partie occidentale.

Les pénéplaines et les pédiplaines qui sont des modelés des surfaces d'aplanissement .Constitués par des plateaux aux bordures échancrées, leur altitude varie entre les 700 à 900 m. A noter que ces surfaces aplanies sont favorables à la mécanisation de l'agriculture.

Mais ce relief devient des zones des refuges pour les Dahalo après leurs attaques.

Photo n° 2 : Les massifs quartzique de Bevitsika



Cliché de l'auteur : Novembre 2017

III-1-3 Type de sol et végétation

Le paysage du moyen Ouest est sous forme de savane herbeuse dans laquelle domine deux espèces de graminée, les « hyparrhenia rufa » (Vero) et les « hétéropogon contortus » (danga) .Ces plantes peuvent atteindre 2 à 3 mètres de hauteur dans certaines zones. Elles servent de pâturages naturels pour les élevages extensifs. Malgré leurs résistances, la fréquence des feux de brousses les dégrade fortement chaque année. La présence « des

tenina » ou « *Imperata cylindrica* » constitue un indicateur de dégradation et marque l'apparition progressive d'une formation pseudo-steppique. Dans les bas-fonds quelques lambeaux des forêts rupicoles longent des rivières. Dans le sous espace de Mandoto, les forêts primaires ont été détruites par l'homme.

Photo n° 3: Vero ou les « *hyparrhenia rufa* » avant le passage des Dahalo



Photo n° 4: Des traces des feux après le passage des Dahalo dans les communes rurales d'Anjoma Ramartina

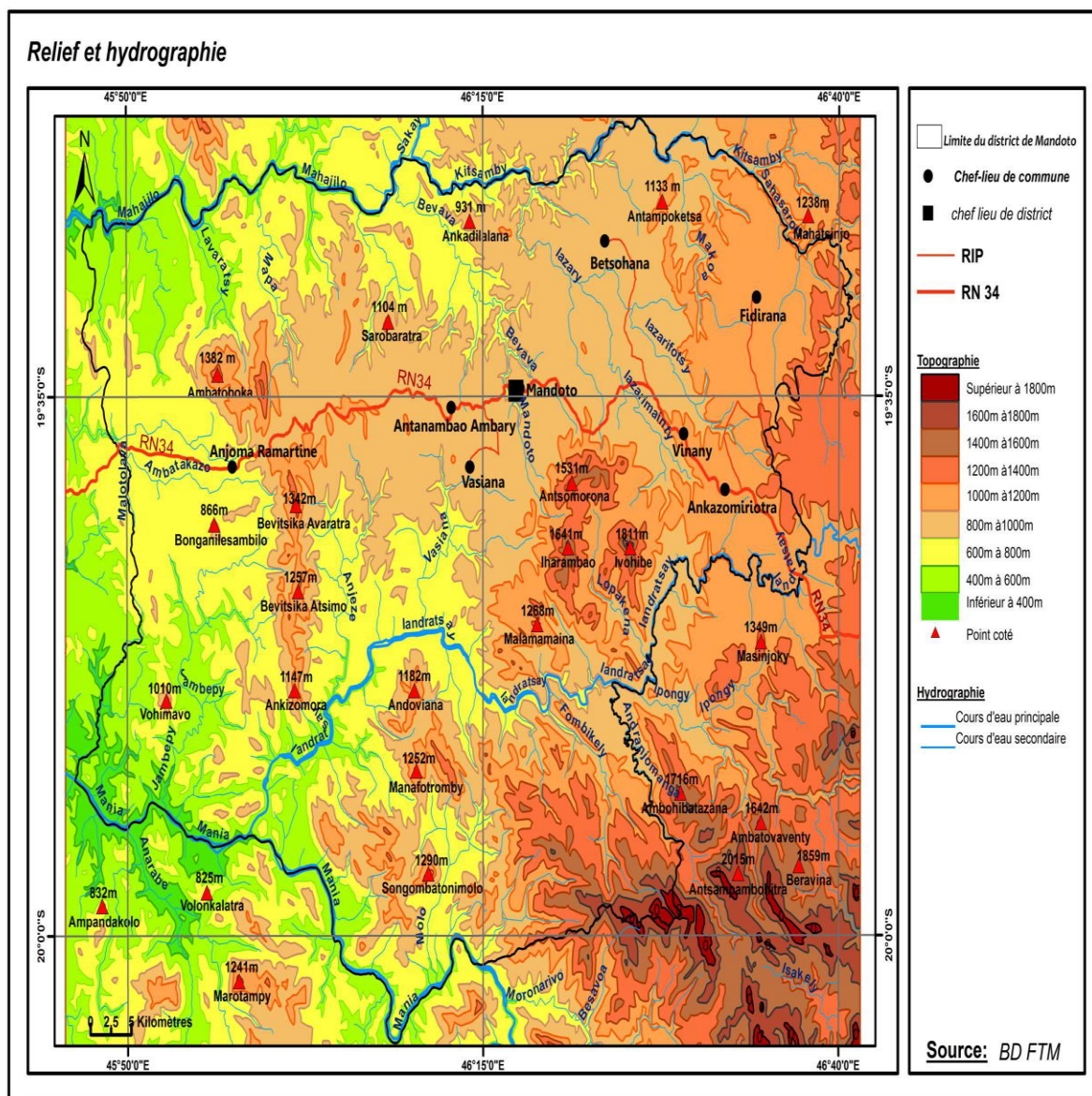


Source : Cliché de l'auteur, Novembre 2017

Les conditions climatiques, géologiques et topographiques ont donné naissance à des sols principalement ferralitiques.

- Les sols ferralitiques des Tanety
- Les sols des colluvions dans les bas de pentes ; ce colluvionnement est important sur les versant a pente faible
- Les sols d'alluvions bordant les rivières ; ils sont submergés annuellement durant quelques heures pendant la montée des crues

Croquis n° 2: Relief et Hydrographique



III-2 Des conditions humaines propices à l'élevage de bovin

III-2-1 Conditions démographiques

D'après DESCHAMPS (H.)¹², la région de Mandoto était une zone quasi vide jusqu'au XVIII^{ème} siècle, c'était une zone de parcours de Sakalava. En 2012, le district de Mandoto compte plus de 178099 habitants qui se répartissent dans 4815km² avec une densité de 36,99 habitants par km². En effet, les huit communes qui composent notre zone d'études sont inégalement réparties. C'est une zone de migration ; le district est caractérisé par une population jeune et dynamique dont la croissance est rythmée par la migration.

Tableau n° 6 : Répartitions des populations par communes

Communes	Nombre de Fokontany	Nombre de population	Superficie (km²)	Densité démographiques (hab /km²)
Mandoto	14	22629	324	72,98
Ankazomiriotra	16	29467	375	78,62
Fidirana	10	28131	295	95,42
Vasiana	5	20695	1711	12,09
Ambary	8	16033	407	39,43
Anjoma Ramartina	7	22500	1317	17,08
Vinany	10	19448	164	118,35
Betsoahana	6	9824	222	44, 27
Total	76	169727	4815	35,25

Source : Monographie district 2011

Dans le tableau n°6, nous constatons que les parties Nord-est et centre de sous espace (Vinany, Fidirana, Ankazomiriotra, Mandoto) ont une densité de population forte de l'autre côté les parties Sud- Ouest du sous espace ont une superficie élevée mais un faible taux de

¹² DESCHAMPS (H.),1959 ,Les migrations intérieures passées et présentes à Madagascar ,Coll. ,l'homme d'Outre-mer ,Paris ,283 p

population. Elles sont en sorte réservées aux « Kijana » et à l'élevage extensif pratiqué par les Bara et les Antandroy. Ce sont aussi des zones qui sont fréquemment attaqués par les Dahalo.

Croquis n°3 : Répartition des bœufs et des populations dans chaque commune

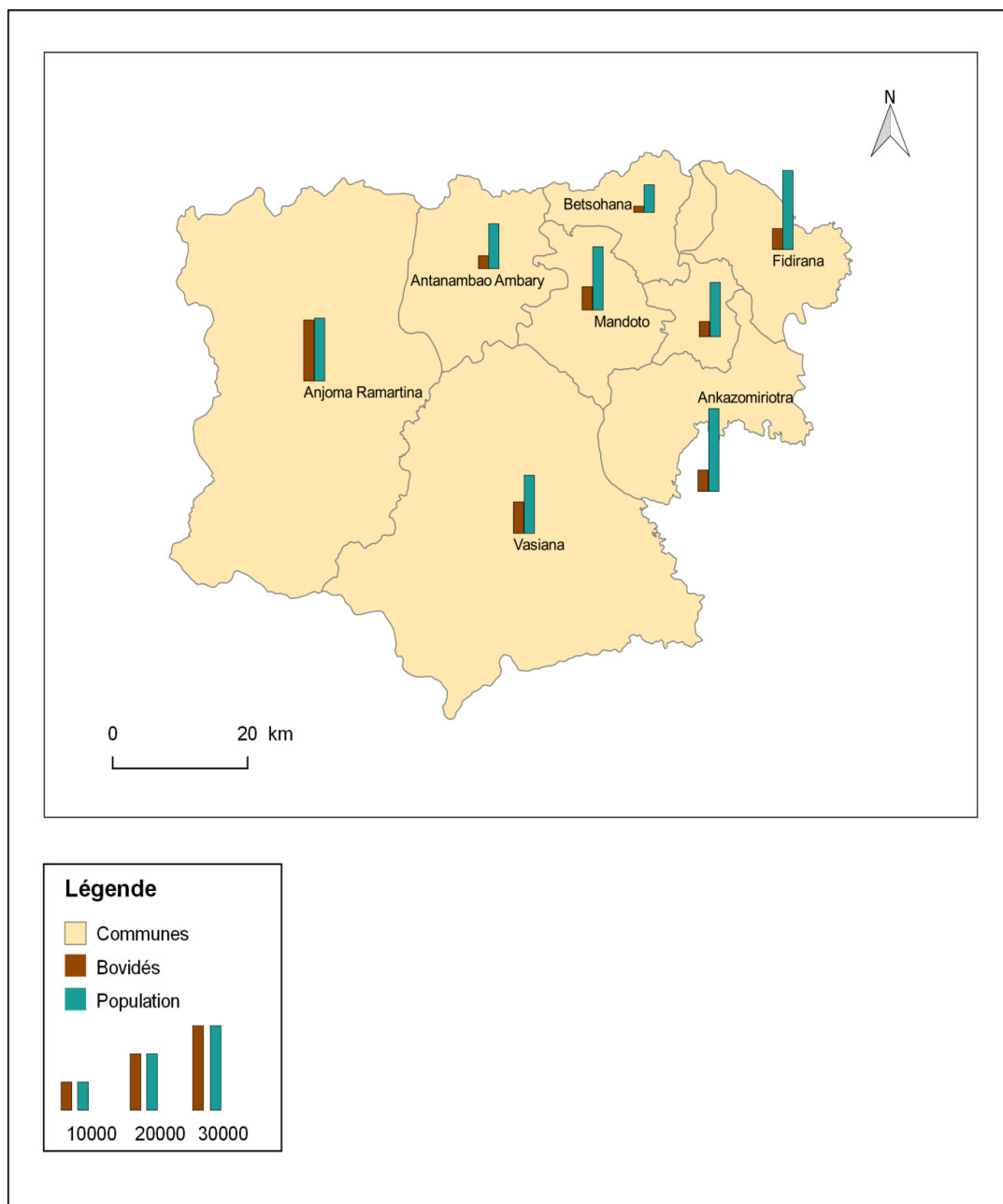


Tableau n°7 : Répartition de la population par groupe ethnique (situation 2012)

Groupe ethnique	Merina	Betsileo	Bara	Antandroy	Autres
Pourcentage(%)	83	9	5	2	1

Source : Monographie du District de Mandoto

Mandoto est une zone de migration. Il est habité par une population hétéroclite composé essentiellement d'Ambaniandro (Merina et Vakinankaratra) de Betsileo, Bara et Antandroy. Le district est caractérisé par une population jeune et dynamique dont la croissance rythmée par la migration

III-2-1-1 Population jeune et active un atout pour l'élevage bovin

Tableau n° 8: Répartition par âge et par sexe de la population en 2012

Classifications	Groupe d'âge	Effectif	
		H	F
Jeunes	0 à 18	36528	59996
Actifs	18 à 60	26880	28329
Personnes âgées	Plus de 60	4568	4298
Total		67976	92623

Source : District de Mandoto

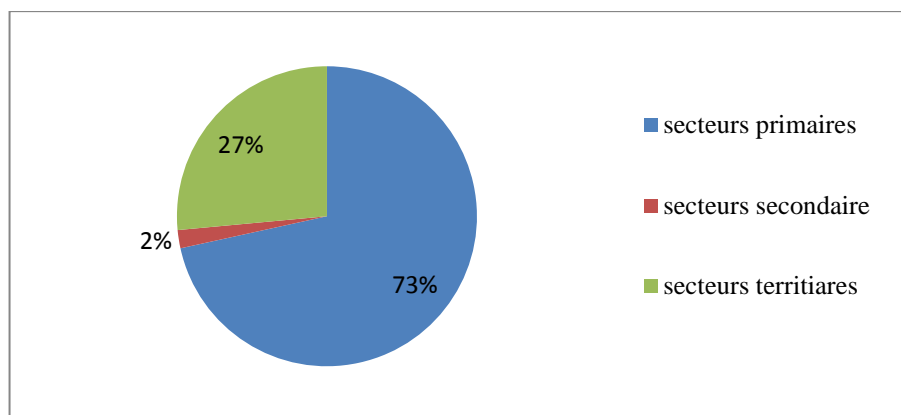
Une faible proportion des personnes de plus de 60 ans est à remarquer dans ce tableau n° 8; c'est-à-dire que le district de Mandoto est dominée par une population jeune et active.

Les éleveurs âgés de 40 ans et plus sont majoritairement arrivés depuis une ou deux générations. Les jeunes âgés de 20 ans sont en général des nouveaux migrants qui ont fait le choix de s'y installer. Par ailleurs, il y a aussi les jeunes adolescents de 15 ans qui ont quitté volontairement l'école pour garder les troupeaux familiaux. L'élevage bovin était devenu pour eux une activité traditionnalisée qui se transmet au sein d'une même famille. Par ailleurs, les propriétaires ne disposent pas toujours des revenus suffisants pour entretenir des bouviers salariés, alors le gardiennage des troupeaux est surtout délégué aux enfants. D'où une petite organisation est installée au sein d'une famille.

III-2-2 Conditions économiques

Le secteur primaire tient une place importante dans la vie des populations dans le district de Mandoto.

Figure n° 3 : Répartition par activités de la population



Source : Triangulation auprès du registre de population auprès du district de Mandoto

La figure n°1 nous illustre les principales activités de la population dans le district de Mandoto. D'une part, le secteur primaire tient la première place dans les différentes occupations quotidiennes des paysans avec un taux de 73 % qui regroupe l'agriculture et l'élevage. D'autre part le secteur tertiaire regroupe 27% de la population et le secteur secondaire ne présente qu'une très faible portion avec un taux de 2%.

2-2-1 L'Agriculture, un secteur prédominant

L'agriculture, plus précisément riziculture est l'activité principale de tous les malagasy. Elle est à la base de toutes les préoccupations quotidiennes. Les principales activités économiques du moyen Ouest sont constituées par l'agriculture et l'élevage. L'agriculture à dominante vivrière est dans l'ensemble des cultures pluviales sur les plateaux et les colluviaux. Les bas-fonds sont réservés aux rizicultures. En général, les rendements sont destinés à l'autoconsommation. Le riz prédomine, viennent ensuite le manioc, les maïs, le soja et l'arachide. Le riz et le maïs constituent la principale culture de rente pour la population. Le manioc constitue le complément alimentaire le plus prisé par la population surtout en période de soudure et se présente aussi comme alimentation de base du bovin. Une partie de production est commercialisée pour être évacuée vers Antananarivo. La production

de maïs est destinée à la production des provendes, à l'alimentation humaine et animale ainsi qu'à la commercialisation.

Par son potentiel de production, le moyen Ouest acquies l'autosuffisance alimentaire vis-à-vis de ses habitants. Il est voué à dégager ses excédents de production vers les grands centres urbains comme Antsirabe et même vers Antananarivo. L'agriculture, en état d'autosuffisance, constitue la principale source de revenu pour la population habitant sous la zone périphérique des communes

Mais depuis quelques temps, l'extraction de l'or a commencé à gagner une place importante dans les communes d'Anjoma Ramantina. Quelque rizière devenue une zone d'extraction d'or. Plusieurs personnes s'intéressent à cette activité au lieu de se baser dans l'agriculture. Ce travail procure rapidement de l'argent par rapport aux autres activités étant donné que les produits de l'extraction sont immédiatement écoulés auprès des revendeurs professionnels. Une personne adulte peut extraire 0,7 à 1 décigramme¹³ d'or par jour soit environ 3500 à 5000 Ariary par jour ce qui fait un revenu mensuel de 105000 à 150000 Ariary par mois par personnes. En effet, un ménage peut avoir un surplus de l'argent pour l'achat d'un bœuf par an.

III-2-2-2 Elevage bovin, une activité secondaire

La pratique de l'élevage bovin est une tradition. Elle remplit deux fonctions : la fonction de productivité où le bovin est utilisé pour les travaux des cultures, le transport et la production des fumiers ou viande. Et les fonctions monétaires où le bovin assure des rentrées monétaires appréciables pour les besoins nécessaires d'un ménage tels que la nourriture, frais de scolarité. Elle représente comme une forme d'épargne d'argent à tout moment permettant de subvenir en coup d'urgence ou des nécessités majeures: accident, maladies, enterrement et ou assurer l'avenir des générations futures.

En moyenne, d'après l'enquête que nous avons faite ; un ménage possède deux à dix têtes de bovin dans les communes comme Mandoto, Ankazomiriotra mais il y a des sous-espaces où le nombre de bovin par ménage est très élevé par exemple dans la commune de Vasiana, Fokontany Beakanga appelé « Imolo » c'est-à-dire dans les Kijana des Bara, un ménage peut encore posséder jusqu'à 100 têtes de bovin.

¹³ Enquête au niveau des

III-2-2-3 Intense relation entre l'agriculture et l'élevage

Après l'agriculture, l'élevage bovin constitue la deuxième activité principale à Madagascar. Il intéresse cependant 72 % des ménages ruraux malagasy que ce soit des basses cours ou de gros bétail (INSTAT 1999) et il constitue la principale source de revenu pour plus de 25 % de la population rurale. L'élevage bovin dans le district de Mandoto est lié étroitement avec l'agriculture car il fournit aux cultivateurs des travaux, des engrais et une partie de sa nourriture. En retour, l'agriculture affecte une part de sa terre et de son travail à nourrir les bêtes. On peut dire que la pratique de l'élevage des zébus est une tradition pour la population dans ce district.

Intégré à l'agriculture, l'élevage bovin rend des multiples services : traction, piétinage, transport, rentrée financière grâce à la production laitière et la vente de fumier. Les zébus sont les plus utilisés dans la culture puisque la terre cultivée est à petite parcelle.

D'ailleurs l'achat d'une paire de bœufs est nécessaire pour celui qui n'en a pas. En général, les paysans ne vendent pas leurs bêtes que pour les remplacer par de plus jeunes pour assurer le travail. Sa finalité est ainsi plus agricole que commerciale. Mais pour les grands éleveurs Antandroy et Bara, héritier des grands nomades, l'élevage bovin incarne un système de valeur.

Mais depuis quelques temps, l'élevage bovin dans le district de Mandoto souffre d'une grande crise causée principalement par le vol de bœufs qui touche les agro-éleveurs. L'importance géographique des bœufs est indiscutable et c'est la raison pour laquelle nous avons voulu examiner ce phénomène.

III-3 Les autres conditions géographiques

III-3-1 Les relations avec les régions périphériques

La position géographique du district de Mandoto qui est entourée au Nord par la région de Bongolava et à l'Ouest par la région de Menabe, est parmi l'un de grand atout qui favorise le développement de l'élevage bovin. Ces deux dernières sont parmi les régions éleveuses de bovidés à Madagascar connues pour leurs nombres importants de bovins. Il y a une relation étroite entre ses trois zones surtout la région de Menabe qui ravitaille le marché de bovidé à Mandoto.

III-3-2 La présence du Tsenan'omby ou marché de bovidé

La présence du tsenan'omby ou marché de bovidé ; qui se tiendra chaque mercredi dans le chef-lieu du District est un grand privilège pour les éleveurs de zébus. Son accroissement se traduit par l'accroissement de la demande des paysans qui entraîne sans doute une amélioration des prix. Le district joue un rôle de récepteurs et d'émetteurs dans le moyen Ouest de Vakinankaratra. La majorité des bœufs amenés au marché de Mandoto provient des régions occidentales.

Tableau n° 9 : Lieu de ravitaillement du marché de bovidé

Lieu de ravitaillement	Berevo	Ambatolahy	Ankotrofotsy	Mandoto	Autres	Total
%	36,23	29,71	12,32	4,35	17,39	100

Sources : enquêtes auprès de patron'aomby

D'après le tableau n° 9, on a vu que la majorité des bœufs amenés dans le marché de bovidé provient du moyen Ouest mais aussi issus des Kijana Bara de Vasiona ou Anjoma Ramartina. Dans cette partie, surtout dans le sous espace d'Imolo ; il y a encore la présence des « omby ditra¹⁴ ».

Photo n° 5 : Marché de bovidé à Mandoto

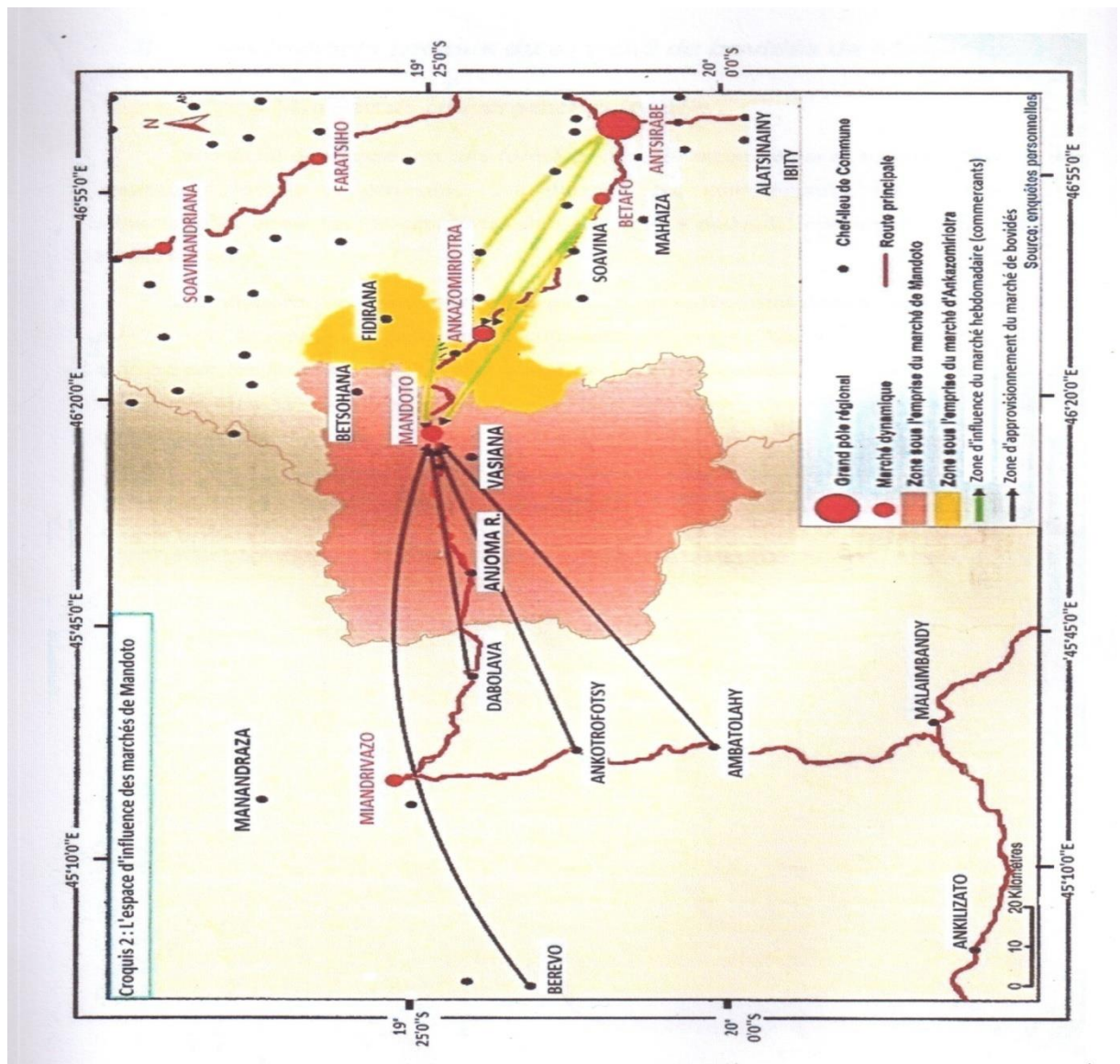


Source : Cliché de l'auteur, Novembre 2017

¹⁴ Bœuf sauvage

La photo n°5, montrent le grand jour du marché de bovidé chaque mercredi où il y a la présence des vendeurs et des acheteurs des bœufs. C'est un lien de rencontre de l'offre et de la demande, mais également un endroit qui permettent aux malfaiteurs de repérer les gains et de préparer leurs attaques. On rencontre dans ce marché le patron'aomby qui sont généralement des Antandroy et des Bara. On peut y trouver également toutes sortes de tête de bovins et la présence des camions bétailières pour des bœufs vendus hors de district.

Croquis n°4 : L'espace d'influence des marché des bovidés à Mandoto



Source : Conception de l'auteur

Chapitre IV) LES FACTEURS ET LES ACTEURS DU PHENOMENE DE DAHALO DANS LE DISTRICT DE MANDOTO

IV-1 Quelques hypothèses sur l'origine du phénomène

Depuis plus de dix ans, le vol de bœufs n'a pas cessés de bouleverser la vie économique et sociale des paysans dans le district de Mandoto. Bien que touchant toutes les provinces, le vol de bœufs ne frappe cependant pas avec la même intensité toute l'étendue de l'île. Il y a des régions plus malmenées que d'autres (**RASAMOELINA**, 1995). Les zones d'insécurité pour cause de vols de bœufs s'étendent de plus en plus ; et d'après notre enquête et les informations données par les force de l'ordre ; le district de Mandoto est considéré comme une zone rouge en matière d'insécurité et de vols de bœufs.

Beaucoup des causes qui expliquent les vols des bœufs :

▪ Un phénomène culturel

D'après **PAVAGEAU** (S) 1974, p.7 : « le vol de zébu, au même titre que le retournement des morts est depuis toujours présente comme une spécificité de la culture Malagasy, une pratique curieuse et exotique qui perdure encore de nos jours ».

Exemple chez les Bara, le vol de bœuf fait partie de la tradition. Les zébus sont considérés comme un medium qui relie les hommes avec leur créateur. Pour eux, le vol est un acte d'éclat, une conduite d'honneur nécessaire pour tous les jeunes célibataires qui désirent prendre une femme. La possession du bœuf, considéré comme animal sacré est la plus grande ambition de tous les individus Bara qui, ayant le sentiment de dignité, et considère même que tous les moyens de s'en procurer sont légitimes.

Mais maintenant il n'a plus rien à voir avec la tradition culturelle et la vision romanesque, comme celle propre à certaines sociétés du Sud de l'île, pour lesquelles le voleur est vénéré et admiré tel un héros. Le vol actuel est de plus en plus lié au commerce, c'est-à-dire un moyen de s'enrichir.

▪ Un moyen d'enrichissement

La violence et le banditisme ont un objectif majeur d'ordre économique et se trouve au niveau d'une société très pauvre, c'est un moyen d'enrichissement individuel facile. C'est pourquoi : « les troupeaux volés sont désormais rarement échangés, ils sont rapidement vendus » **HOERNER** (J.M), 1982).

Le vol de bœufs est maintenant un moyen d'enrichissement pour certaines personnes. D'un

côté, la croissance démographique galopante en milieu urbain a créé une forte demande de viande ainsi la paupérisation face toujours à l'expansion démographique trop vite dans le monde rural à des impacts négatifs dans la vie de la société. De l'autre côté ; les jeunes qui n'étudient pas et qui ne travaillent pas sont très nombreux. Dans le cas du district de Mandoto, il n'y a aucune offre d'emploi industriel ni même artisanal pour ces jeunes. Cette situation pousse donc les plus pauvres, les sans-emploi et certaines personnes à commettre et à commanditer des vols. Parfois, ces jeunes sans emploi se précipitent vers l'abus de l'alcool et la prise de drogue qui augmentent l'agression des jeunes gens. Face à cette croissance démographique élevée et l'absence des travaux qui entraîne à l'appauvrissement de la population, certaines personnes influencent les plus démunis à commettre des vols.

Mais dans ces jeux dangereux, ce sont les « Dahalo ambony latabatra » et les receleurs qui s'enrichissent réellement dans l'affaire c'est-à-dire qu'il y a un partage illégal des bénéfices.

▪ **Le reflet d'une crise de la société**

Une attaque n'arrive pas par hasard. Elle provient principalement de la jalousie entre deux personnes ou de deux familles ayant une certaine réserve l'une envers l'autre, ou bien de la jalousie envers la richesse de la victime. Dans ce cas, les bœufs volés ne sont pas vendues, ils sont juste abattus par les Dahalo sur leur trajet. En d'autres termes, c'était juste pour un règlement de compte que ces zébus ont été volés. L'objectif du vol est juste de nuire et de détruire la personne que l'on déteste. L'auteur paye alors des personnes pour voler ses biens ou ses zébus.

Pour certaines personnes, ils voulaient juste se venger car ils étaient déjà victimes du phénomène de Dahalo. Donc, ils ne choisissent pas une personne particulière pour attaquer mais toutes personnes ayant des bœufs sont leurs cibles.

• **Système judiciaire corrompu**

L'inefficacité de la loi, le système judiciaire corrompu ainsi le non-respect des hiérarchies provoque une hausse des vols des bœufs et de l'insécurité rurale selon les paysans. Le respect des hiérarchies s'efface c'est à dire que les jeunes ne respectent plus les personnes âgées. La recrudescence du phénomène Dahalo s'explique donc par la désagrégation des communautés villageoises mais aussi l'existence d'une administration irresponsable qui est la source de tous les abus dans le monde rural. Ce dernier, constitue parfois une véritable zone refuge pour les indisciplinés de la ville ; sur ce l'accaparement des règles qui administrent la vie en société n'y est pas très visible. On constate toujours une forme de corruption dans le plus bas ordre des hiérarchies comme le Fokontany jusqu'au tribunal.

▪ **L'explication socio-historique et politique**

Pendant nos travaux sur terrain, surtout au cours des enquêtes auprès des villageois, une forte proportion de la population constate que le phénomène de Dahalo est lié à l'événement politique. Le vol de bœufs éclate dans certaines périodes historiques et des crises comme en 2001 et en 2009. Il y a des moments d'accalmie, surtout quand l'état joue bien son rôle et que la société vit dans une certaine stabilité. Ce phénomène apparaît surtout lors de crises économiques et sociales graves dès que le pays traverse des zones de turbulences politiques, c'est-à-dire que lorsque l'état s'affaiblit le phénomène se développe. Il constitue un moyen utilisé par la population pour montrer leur mécontentement envers le pouvoir et aussi pour contester.

▪ **Liée à la localisation du District de Mandoto**

D'après l'enquête que nous avons effectuée au niveau de la brigade de la Gendarmerie Nationale et le 109^{ème} compagnie dans le district de Mandoto; l'augmentation du phénomène de Dahalo dans le district est liée aussi à sa position géographique ou plus précisément sa localisation. En effet, le district de Mandoto est entouré au Nord par la région de Bongolava et à l'Ouest par la région de Menabe. Ces deux dernières sont classées parmi les zones rouges à Madagascar en raison du taux du phénomène Dahalo très élevé. Mandoto est donc une zone de passage pour les bœufs volés dans ces deux régions. Le district est devenu un terrain de théâtre pour les bœufs volés qui sont venus de Bongolava ou de Menabe. Notre enquête a permis de savoir que les Dahalo ont déplacé les bœufs volés venant de ces deux régions dans notre zone d'étude après ils vendent clandestinement les troupeaux.

En plus, la présence du marché de bovidé dans le chef-lieu du District chaque Mercredi est aussi l'un de facteurs qui contribue à l'amplification de ce phénomène. Par ailleurs, c'est sur ce marché de bovidé que les paysans-éleveurs victimes de vols se rendent pour vérifier si les voleurs ont vendues leurs zébus. En effet, on trouve dans ce lieu si les bœufs sont en règle ou non.

Photo n°6 : Marché de bovidé, un lieu de rencontre



Source : Cliché de l’auteur (novembre 2017)

La recrudescence du phénomène Dahalo est aussi provoquée par l’immensité des espaces car presque toutes les zones enclavés ou mal desservies par la route sont des terrains favorables au vol du zébu. Le milieu est riche en voies d’accès naturel, ce sont des espaces recouverts d’herbes difficiles à distingués qu’on appelé Kijana. Elle devienne rapidement des Kizo c'est-à-dire des passages discrètes utilisés par le Dahalo pour faire fuir les bœufs volés.

Actuellement le phénomène prend une ampleur sans précédente car ses aspects culturels, aspect sociaux économiques et politiques se mêlent. Pire encore, les Dahalo ont reçu une formation militaire étant donné qu’une partie d’entre eux étaient des anciens « zazavao » qui n’a pas été engagée (d’après une enquête personnelle).

On a déjà vu en haut que le district de Mandoto est un district avec une population cosmopolite, les différentes pratiques au sein de cette société hétéroclite ont favorisé l’insécurité dans le sous espace de Mandoto. En effet, on peut dire que le vol de bœufs est en partie la manifestation de l’hostilité entre les paysans qui sont principalement des Ambaniandro d’un côté et de l’autre, des éleveurs composés des Bara et des Antandroy.

Les enquêtes menées durant cette recherche ont évoqué aussi qu’avant la cérémonie de Vorin-danty ou Havoria¹⁵, il y a toujours des attaques dans le district.

¹⁵ C’est une sorte d’exhumation pour les Antandroy

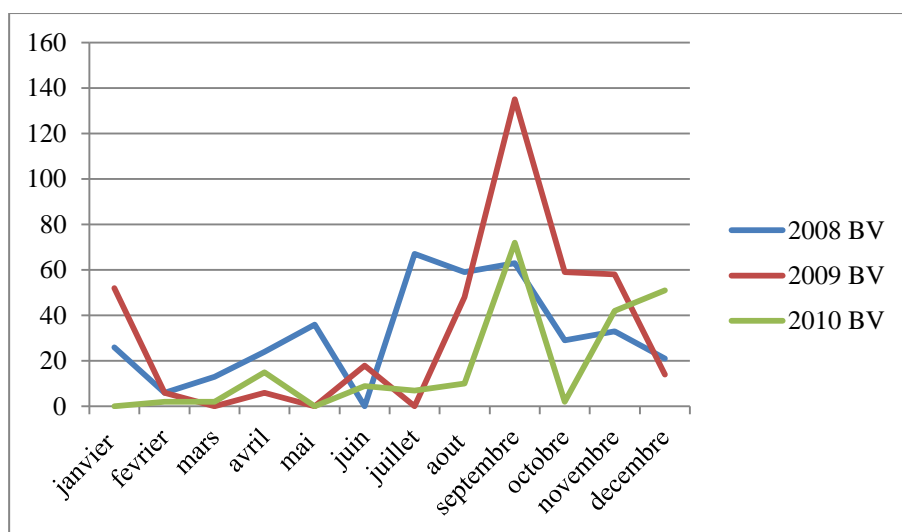
Photo n°7 : Cérémonie Havoria



Source : Cliché, de l’auteur Octobre 2016

La photo n°7 montre le passage de la cérémonie Havoria .C’est une coutume des Antandroy pendant leurs funérailles : ils organisent une grande fête après la période de deuil de la famille. Lors de cet évènement, ils abattent plusieurs zébus par rapport à la fortune du défunt, et en général c’est pendant cette grande fête qu’on rencontre toujours des attaques de Dahalo dans le District.

Figure n°4: Evolution du nombre mensuel du bœuf volé dans le district de Mandoto



Source : Compagnie de la Gendarmerie Nationale de Mandoto

Sur la figure n°5, on constate que le phénomène prend l'ampleur au mois d'Août jusqu'au mois de Novembre. Cela semble correspondre à la période de « Vadik'asa »¹⁶.

L'insécurité dans notre sous espace est une séquelle d'une longue histoire de rivalité entre les paysans et les éleveurs. Il semble alors que les vols de bœufs soit un système d'autodéfense pour les pasteurs pour empêcher la pénétration des paysans dans leurs « Kijana¹⁷ ». Faut-il noter qu'une grande partie à l'Ouest et au Sud du district est occupée par les grands éleveurs.

IV-2 Les acteurs :

Nombreux sont ceux qui contribuent dans ces jeux dangereux de l'amont en aval c'est-à-dire lors de la préparation du vol jusqu'à ce que ces bœufs volés ont eu une nouvelle FIB (Fiche Individuelle de Bovin). Son fonctionnement et sa réalisation rassemblent des différentes nombre d'acteurs qui constitue un réseau. Ce réseau arrive à fonctionner depuis longtemps malgré sa clandestinité.

Durant notre travail sur terrain, on a eu la chance de parler avec un ancien Dahalo qui est maintenant retraité. Il a rapporté que parfois le vol de bœuf est suite à la demande d'un patron'omby. C'est ce dernier qui demande au Dahalo proprement dit les nombres des bœufs dont il a besoin. Après ce sont les Dahalo et leurs équipes qui cherchent des villages à dérober. On peut dire alors qu'à Mandoto il y a un réseau mafieux toutefois il y a une hiérarchisation dans la pratique du travail.

En général, l'acteur se divise en deux le Dahalo proprement dit c'est à dire celui qui va commettre le vol et de l'autre côté « les Dahalo ambon 'ny latabatra » ou le Dahalo de bureau.

D'après l'enquête que nous avons faite, chez les paysans mais aussi avec les forces de l'ordre, ils affirment qu'une partie des membres des Dahalo sont issues des mêmes villages qu'ils attaquent.

- **Les Dahalo :**

Pour des raisons évidentes, des études et des préparatifs précèdent le vol proprement dit. Notamment pour éviter que les propriétaires ne reprennent pas leur bien. Par exemples recueil

¹⁶ Famadihana ou exhumation chez les Bara, pendant laquelle ils sacrifient plusieurs têtes de zébus pour honorer leurs aïeux

¹⁷ Vaste étendue d'espace qui sert à de zone de pâturage pour les bétails

d'information concernant les bœufs convoités, recherche des co-équipiers, visite d'un Ombiasy et préparation occulte de l'expédition, l'itinéraire de fuite et déplacement discrets sur le lieu de l'opération. Leur nombre dépend de l'importance des bétails qu'ils souhaitent voler.

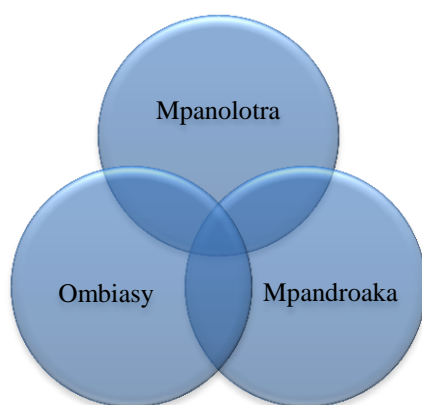
Ce sont les jeunes qui effectuent le véritable vol, ils sont en général âgé de 15 à 35 ans voir même 12 ans. Parmi eux, il y a ce qu'on appelle les « Mpanolatra ».Ce sont ceux qui vont faire sortir les zébus de leurs parcs. Ces personnes viennent de ces villages même mais sont en complicité avec les Dahalo ; Et de l'autre côté, il y a ce qu'on appelle « Mpandroaka ». Ce sont ceux qui poussent les zébus en sortant du village.

En général, le Mpanolatra a un lien très proche avec les Dahalo. Parfois les Mpanolatra et les Dahalo sont des fati-drà ou frère de sang. L'échec ou la réussite du travail dépend de ce Mpanolatra c'est pour cela que les Dahalo ont besoin d'homme de confiance pour confier le travail. C'est celui même qui a montré les voies d'accès et les issues possibles au Malaso, qui aide les villageois dans les poursuites pour jouer l'innocent une fois son travail accompli.

Ce sont les principaux acteurs dans ce phénomène. Toutefois, ils restent en collaboration étroite avec l'Ombiasy ou les devins guérisseurs car c'est auprès d'eux qu'ils effectuent des rituels préliminaire, demandent quelques conseils et les choses nécessaires comme exemple les allumettes protectrices contre certaines danger. On doit obéir à ce que cet Ombiasy dit sinon l'opération échoue.

Dans les faits, ils ne souffrent pratiquement d'aucune résistance car les villageois ne sont que rarement armés. C'est le plus grand perdant dans l'histoire.

Figure n°5 : Les acteurs du vol



Source : Conception de l'auteur

C'est le plus grand perdant dans l'histoire parce que les bœufs volés sont vendus aux receleurs pour des sommes dérisoires à partager entre toute une bande. Un zébu vendu 100000 Ariary aux receleurs et acheté 800000 Ariary à 1000000 Ariary sur les marchés après leur blanchissement.

- **Les Dahalo de bureau**

Les Dahalo du bureau ou Dahalo ambony latabatra sont les receleurs et les autres commanditaires, parmi lesquelles on peut voir des bouchers, des membres des forces de l'ordre, les vétérinaires, les délégués administratifs (celle qui contribue le blanchissement des bœufs) mais aussi des élus qui profitent du phénomène. Ils ne participent pas directement mais ils jouent aussi des rôles très importants dans ce phénomène de Dahalo. Ce sont ces bandits de bureau qui s'enrichissent réellement dans l'affaire. Les bandits bénéficiaient des solides complicités à différentes échelons de la hiérarchie militaire et civile. Ils sont l'acteur d'une véritable économie parallèle et illégale.

Photo n° 8: Les patron'omby dans le marché de bovidé



Source : cliché de l'auteur octobre 2017

On peut dire alors qu'une partie importante du marché de l'excellente viande de zébu consommé chaque jour dans le district de Mandoto provient des vols perpétrés par les Dahalo et le blanchissement de cette filière est très efficace.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Mandoto est un jeune district depuis 2007, ses conditions climatiques mais aussi humaines où se trouvent et composent le district sont indiscutablement favorables à l'élevage bovin. Mais cet élevage bovin souffre d'une crise depuis quelque temps connu par le phénomène de Dahalo.

Ils peuvent être, en effet, la conséquence des vieilles rancunes claniques ou ethniques, souvent de litiges fonciers, parfois le mécontentement envers les pouvoirs mais surtout par la localisation du district et ses différentes pratiques au sein de la société. Plusieurs acteurs ont collaborés pour que ce réseau arrive depuis toujours à circuler depuis longtemps.

Troisième Partie :

Les enjeux des vols des bœufs dans le district de Mandoto

Chapitre V – MANDOTO ZONE ROUGE EN MATIERE D'INSECURITE

V-1 Manifestations du vol

V-1 -1- Technique du vol adopté par les Dahalo

Les vols de bovidés ne datent pas d'aujourd'hui. Ils s'inscrivent dans l'histoire de Madagascar. Le district de Mandoto n'échappe pas à cette triste réalité. Les Dahalo utilisent plusieurs techniques pour que leur soit disant travail se réalise tel qu'ils voudraient. La défaite ou la réussite dépend ainsi des stratégies qu'ils ont élaborées. Dans le District de Mandoto, il y a 3 formes de techniques du vol que les Dahalo ou les Malaso ont adopté :

- Le première mode de vol est le « joko », ici leur principale « ody » est le « fonoka ».C'est une sorte de « gris gris » ou « ody gasy » pour que le propriétaire n'entend rien c'est-à-dire que les villageois dorment en paix pendant que les Dahalo font sortir les bœufs dans leurs parcs jusqu'à ce que les bœufs volés se trouvent très loin du village. Cela leur laisse du temps pour s'enfuir.

Dans la ville de Mandoto, durant notre travail sur terrain il y a un cas qui correspond à cela. Les propriétaires n'arrivent pas à se réveiller qu'à 5h 30 alors que leurs troupeaux ont déjà été dérobés. C'est à cette heure-là que le propriétaire alerte la population, alors que les Malaso sont déjà très loin. Dans ce cas, aucun bœuf n'a été pas récupéré par les Fokonolona durant leurs poursuites. Les propriétaires et ainsi que les populations environnantes affirment qu'ils n'ont entendu aucun bruit durant la nuit alors que leurs parcs à zébus ne se trouvent qu'à quelque mètres de leurs maisons. Parmi ces bovidés il y a encore un « sarakakely¹⁸ » que les Dahalo ont dérobé. On peut dire alors que les Dahalo ont volés tous ce qu'ils voulaient même les nouveaux nés.

- Le deuxième mode de vol est différent de ce qu'on a vu en précédemment .Dans ce cas, les Dahalo entre dans le village même pendant la journée où le soleil ne se couche pas encore ou pendant la nuit ; il est en général pratiqué par des véritables bandes organisées, dirigées par des chefs expérimentés. En entrant dans le village, ils tirent des coups de fusils. Ils sont souvent nombreux, armés et utilisent des armes très dangereuses. Parfois, les attaques ne se font pas par surprise ; ils envoient des menaces verbales ou par texto. Les Dahalo préviennent même avec détails les familles qu'ils vont attaquer. Nous avons constaté que ce mode de vol est souvent pratiqué dans les sous espaces éloigné du chef-lieu du District où les forces de l'ordre sont

¹⁸ Veau

insuffisantes ou inexistantes. Ils se passent souvent dans les villages des migrants comme dans le sous espace de Beakanga ou Antsapandrano.

Si les voleurs n'arrivent pas à emmener les bœufs lors de leurs attaques parce que les propriétaires ont les moyens de les affronter, ils reviendront après quelques jours et n'abandonnent jamais jusqu'à ce qu'ils obtiennent ce qu'ils désirent. Dans ce cas, ils deviennent très agressifs et ils tuent tous ce qu'ils croisent sur leurs routes.

- Le troisième mode de vol est que les Dahalo s'en emparent les bœufs en plein jour, par exemple pendant leurs pâturages. Ainsi le lieu où on garde les zébus varie selon la saison, par exemple pendant la saison pluvieuse, les bœufs ne sont pas emmenés très loin mais pendant la période sèche ils sont emmenés dans l'endroit où se trouvent des herbes à brouter.

Mais ce dernier mode de vol constitue un taux relativement très faible par rapport aux deux autres modes de vol que l'on a vu en haut. En ce moment, c'est le **Joko** qui est souvent très pratiqués par les Dahalo.

Il faut noter que le phénomène peut aussi avoir son moment propice, en général la pleine lune est le moment le plus favorable pour les Dahalo pour voler. En effet, l'éclairage de la lune permet aux Dahalo de marcher plus vite et sans s'arrêter pendant la nuit pour que les Fokonolona et les propriétaires ne puissent pas les rattraper. Pendant cette période pleine de lune que les villageois vivent dans la souffrance.

V -1-2 Les différentes formes d'agressivité :

Auparavant ,le phénomène de Dahalo n'était que de simples vols de bœufs que les jeunes hommes de certaines régions devaient réussir au moins une fois selon la coutume ,pour se faire accepter par des personnes adultes par la société, en particulier par ses belles familles .Mais aujourd'hui ,ils se transforment en véritable razzias meurtrières .Les Dahalo ne se limitent plus au vol de bœufs , mais raflent tous ce qu'ils peuvent amener .Ils n'attendent non plus que le soleil se couche pour passer à l'action.

- **Cambriolage à domicile**

Les Dahalo ne se contentent plus aux vols des bœufs .Pendant leurs attaques, ils s'emparent des autres biens des paysans lorsqu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils voulaient. En général, leurs spéciaux cibles sont les bœufs .Parfois, ces pillages peuvent arriver jusqu'à l'agression des villageois si ces derniers essaient de riposter, une éventualité dans laquelle les Dahalo se sont déjà préparés.

Les voleurs peuvent aussi s'emparer des récoltes des villageois. Ces cas font partie des phénomènes dans laquelle les paysans vivaient. Il se produit souvent pendant les périodes de soudures où la population souffre de l'insuffisance alimentaire. C'est aussi pendant ces périodes de « maintso ahitra » ou « fahavaratra¹⁹ » que le phénomène de Dahalo connaît une grande ampleur mais aussi une période dans laquelle les bovidés sont très utilisés pour les travaux agricoles.

- **Viols**

Dans les pays en voie de développement comme Madagascar, le monde rural constitue un foyer de la violence et d'insécurité. En général, les Dahalo ruent vers d'autres choses lorsqu'ils effectuent leurs opérations. Etant armés, ils profitent des éleveurs sans défenses. Ici ce sont les femmes et les filles qui sont les victimes. Ils violent les filles dans le village. Face à tout cela, les paysans ne peuvent qu'accepter ce que les Dahalo font de peur de perdre la vie. C'est surtout dans les sous espaces éloignés des forces de l'ordre que cela survient. Parfois les forces de l'ordre sont moins nombreuses pour assurer la sécurité des paysans.

- **Otages**

Une des techniques que les Dahalo utilisent est de prendre des otages. En général ce sont des femmes ou des enfants mais aussi des hommes qu'ils ont pris. Comme ce qui se passaient dans le Fokontany de Morarano. D'après l'enquête qu'on a effectué auprès des forces de l'ordre ; les Dahalo utilisaient les otages lors des poursuites en menaçant de les tuer si les villageois ou les forces de l'ordre n'abandonnent pas leurs poursuites. Ces otages ne sont pas même les propriétaires des bœufs mais d'autre personne dans le même village ou d'autre personne qu'ils croisent avec eux dans leurs chemins.

V- 2 Evolution spatio-temporelle du phénomène de Dahalo dans le District de Mandoto

Presque toutes les zones ou les communes dans le district de Mandoto sont déjà victimes d'une attaque de Dahalo mais sauf son intensité qui les différencie d'une zone à une autre. Il y a des zones qui sont fréquemment attaquées par les Malaso.

V-2-1 Evolution spatio-temporelle du phénomène de Dahalo dans le District de Mandoto

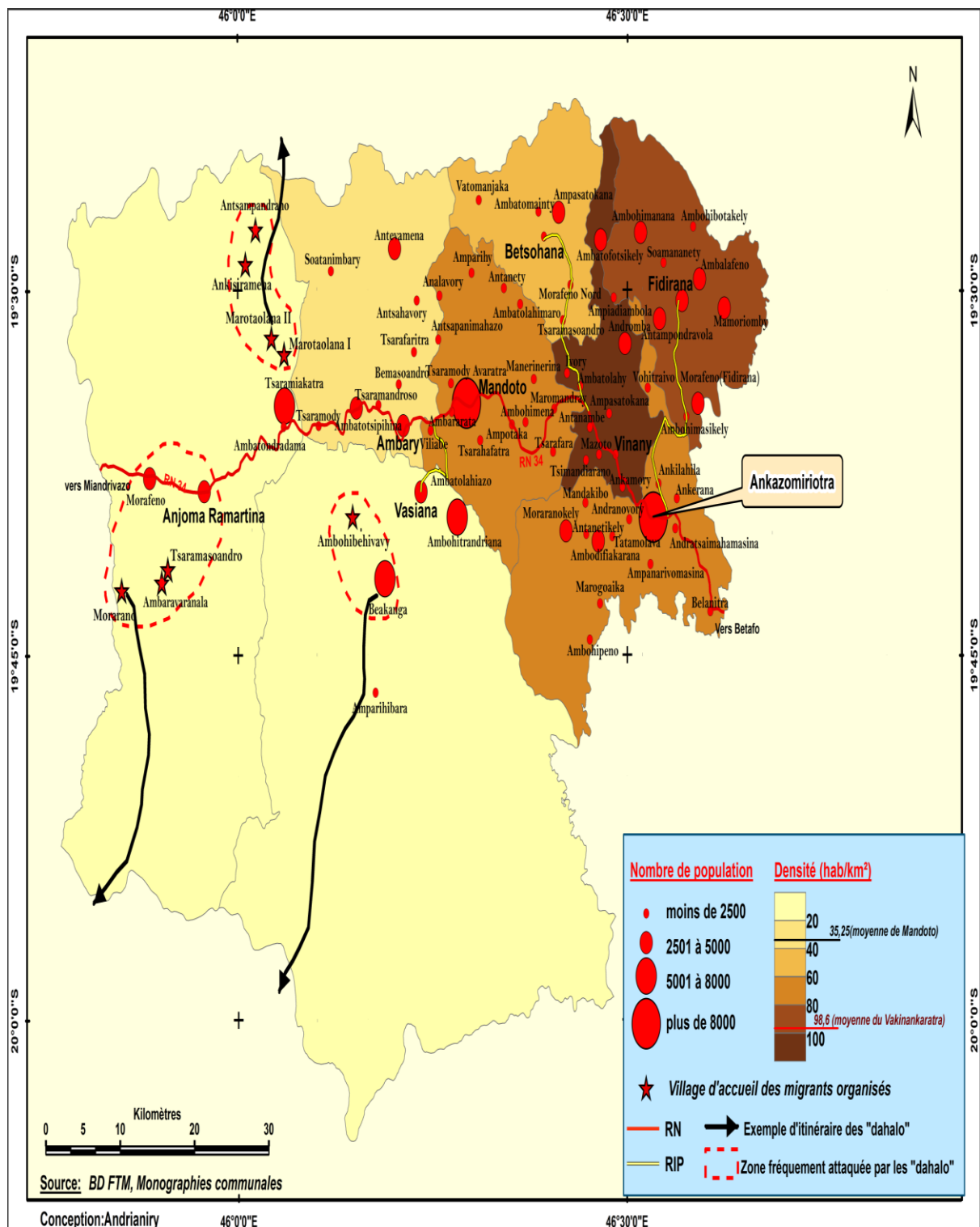
D'après l'enquête que nous avons faite, on constate que les Dahalo attaquent moins dans les zones plus peuplées que dans les zones moins vides. Les villages plus éloignés, plus enclavés mais aussi éloignés des forces de l'ordre c'est-à-dire dans les lieux où les autorités

¹⁹ Période de soudure

compétentes qui peuvent jouer le rôle de la sécurité lors d'une attaque sont absentes qui sont les plus victimes.

On constate aussi que les vols de bœufs sont nombreux dans les zones isolées qui sont loin de la RN34.

Croquis n° 5: Les zones rouges dans le district de Mandoto



Dans le croquis n°5, on constate que les zones rouges se trouvent dans le moyen Ouest du district c'est-à-dire dans la commune rurale d'Anjoma Ramartina et la commune rurale de Vasiana. C'est dans ces deux communes qu'on connaît un effectif des bœufs très élevé dans le district ; 11322 dans la commune de Vasiana et de 21800 dans le sous espace d'Anjoma Ramartina en 2013. Ce fort effectif de bovidés est dû par la présence des grands éleveurs Bara et Antandroy dans ces deux sous espace mais aussi grâce à sa superficie très élevée qui est favorable à l'installation des bœufs. On trouve aussi que c'est dans les zones qui ont une faible densité de population que l'attaque se multiplie avec une densité de 20 à 25 habitants par km. Pour la commune rurale d'Anjoma Ramartina c'est dans les Fokontany d'Antsampandrano, Ankisiramena, Marotaolaolana Tsaramiakatra et pour la commune de Vasiana c'est dans le Fokontany de Beakanga.

V-2-2 La destination finale des bœufs volés

La destination des bœufs volés est nombreuse mais en général il existe 3 destinations après l'opération :

- Ils sont intégrés dans les élevages légaux, autrement les bœufs volés sont mélangés avec des bétails dont les papiers sont en règle appartenant à des grands patrons, qui sont en complicités avec les Dahalo. Ce dernier arrive à faire modifier les apparences des bœufs c'est à dire les marques ou les maquillages des robes des bœufs volés parce qu'ils utilisent plusieurs techniques comme :
 - Le changement des formes des cornes des zébus en coupant le tronc d'un bananier et les jetant dans un grand feu de bois ,après quelque minute le tronc est sorti du feu et placé en contact des deux cornes pour modifier a volonté leurs formes
 - Le changement du couleur de la robe d'un bœuf en utilisant un mélange des plantes et des huiles

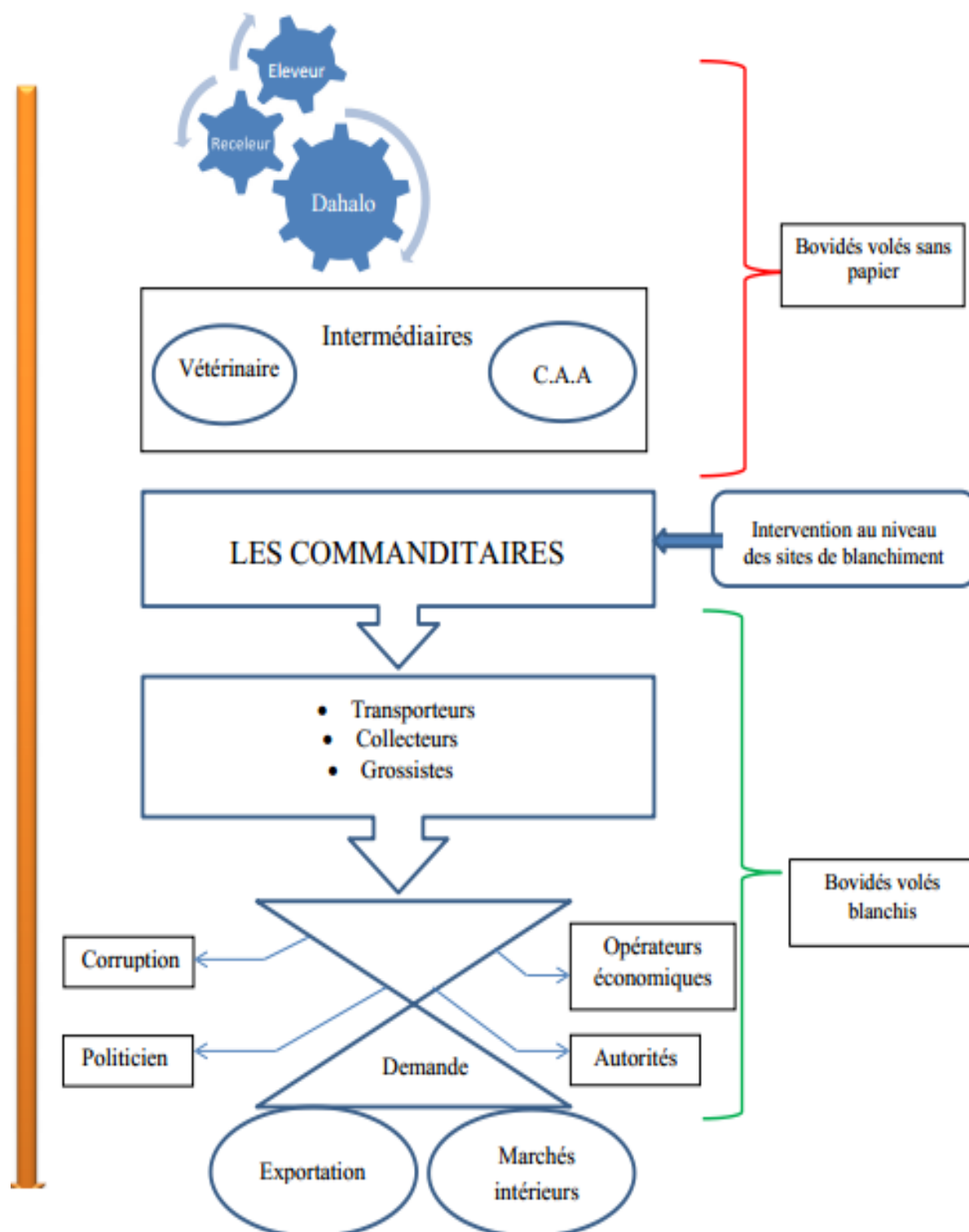
De ce fait, les bœufs puissent réapparaître de nouveau sur le marché sans que les propriétés ne les reconnaissent.

- Dans le deuxième cas, les bœufs volés sont cachés dans certain endroit pendant un moment pour que les poursuivants ne les trouvent pas. A cause de leurs collaborations avec plusieurs personnes et leur vaste réseau, les malfaiteurs connaissent le déroulement des poursuites des Fokonolona et les forces de l'ordre alors. Ainsi, ils

déplacent facilement les bœufs volés en plusieurs endroits et les vendent une fois que les poursuivants sont découragés.

- Pendant la phase de préparation du vol, les Dahalo ont déjà étudié les étapes de leurs vols, depuis l'attaque jusqu'à la commercialisation. Par peur des forces de l'ordre mais également à cause de leur pauvreté ; les bœufs sont rapidement vendus au patron'aomby parfois par une somme très dérisoire ou échangés avec des bœufs dont les papiers sont en règle. Une fois que les bœufs sont tombés dans les mains des bandits des grands chemins, les bœufs leurs appartiennent. Dans ce cas, ce sont « les Dahalo ambony latabatra » qui assurent la vente des produits mais aussi la fabrication de leurs papiers (nouveau FIB) afin que les ces derniers ne soient plus reconnus au niveau du marché.

Figure n°6 : Circuit de blanchissement de bovidé



Source : Conception de l'auteur

V-2-3 Itinéraire de commercialisation

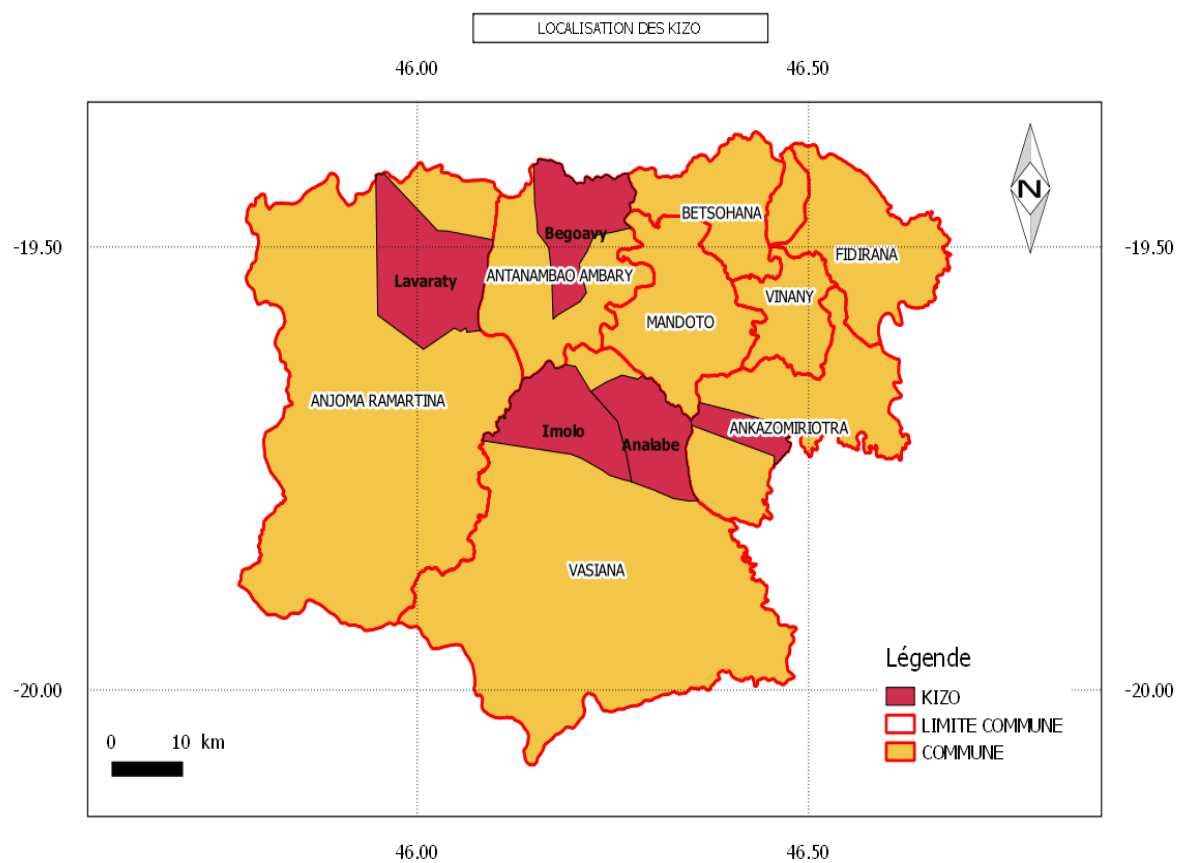
Le figure n°6 présente a la fois l'itinéraire, les procédures à suivre pour la régularisation des bœufs volés et les acteurs concernés depuis l'élevage jusqu'à l'exportation ou a la vente aux consommateurs nationaux.

- La première étape s'agit de la procédure de vol impliquant les éleveurs, les receleurs et les Dahalo.
- La deuxième étape concerne le blanchissement .Les bovidés volés sont attribués à des nouveaux propriétaires avec des nouvelles FIB
- La troisième étape concerne le transport de bovidés volés blanchis et leurs commercialisations.

Le blanchissement touche les commanditaires qui sont des personnes très riches disposant de plusieurs têtes des zébus. Ces innombrables corruptions créent un réseau difficile à démanteler.

En étudiant les pistes des voleurs, les bœufs volés s'acheminent vers le Sud en traversant la rivière d'Iandratsay ou de Mania ou vers le Nord au-delà de Kitsamby ou Mahajilo (Cf croquis n°5)

Croquis n°6 : Localisation des Kizo dans le District de Mandoto



Source : Conception de l'auteur

Chapitres VI – CONSEQUENCES DES VOLS DE BOVIDES ET LES MESURES AUTORITAIRES ET PAYSANNES FACE A CE PHENOMENE

VI-1 L'impact négatif des vols de bœufs sur l'économie

L'insécurité liée au phénomène de Dahalo c'est-à-dire le vol de bœufs constitue un blocage de l'activité économique des paysans basée sur l'agriculture ; c'est un obstacle pour le développement humain. La multiplication des vols de bœufs a provoqué une crise très grave en milieu rural où les zébus constituent l'élément essentiel des échanges à l'occasion de nombreuses cérémonies comme les funérailles, circoncision, l'alliance ...Effectivement, le phénomène ne cesse de perturber la vie de paysans et engendre des conséquences néfastes sur la production.

La riziculture et l'élevage bovin sont deux activités inséparables pour les paysans Malagasy, étant donné que ce sont les zébus qui assurent les travaux agricoles. Après, ce sera encore les bœufs qui assure le transport des récoltes pendant la période de moisson. Face aux peurs des Dahalo, les populations rurales vendent leurs biens et n'élèvent plus que quelque bête, juste utilisés uniquement pour les travaux agricole. Il y a même des paysans qui ne possèdent plus des bovidés chez eux. La perte occasionnée par le vol des bovidés se répercute sur l'agriculture pour des raisons suivantes :

- Le bœuf est toujours présent de l'amont en aval dans les activités agricoles .Presque la totalité des ménages enquêtés utilisent des bœufs pour ces activités. Le fait de ne pas avoir entraîne une autre dépense supplémentaire aux paysans parce que ce dernier devraient fait appel à des mains d'œuvre ou les « sarak'atsaha²⁰ » et ou ils doivent louer des zébus pour labourer leur terres. Quand on engage des mains d'œuvre pour des travaux journalière, le salaire d'une personne coûte 2500 Ariary ou 3000 Ariary par jours à part les nourritures.
Pour une parcelle de 25m², le propriétaire doit engager 5 personnes c'est-à-dire que le propriétaire doit préparer le somme de 12500 Ariary.
- Face aux régressions des effectifs zébus d'un côté et les besoins grandissant des cultivateurs en cheptels d'un autre côté, le prix de location des bovidés pour le

²⁰ Mains d'œuvre journalière

piétinage augmente. Il faut mentionner que le prix pour louer des bœufs pour une demi-journée coûte 15000 Ariary de 8h à 11h.

De surcroît, le recours à l'utilisation des bœufs est tombé pendant la période de soudure ou « maintso ahitra » où les paysans sont en difficultés. Par conséquent, plusieurs parcelles ont été abandonnées parce qu'ils n'ont plus les moyens de les cultiver. Cela impacte grandement la production, les rendements et la vie en général de la population locale.

Il faut mentionner que dans notre zone d'étude, les paysans n'ont pas assez des parcelles à cultiver donc il n'est pas judicieux d'utiliser des Tracteurs ou des Kibota dont le prix de location est inaccessible à la majorité de la population. Dans ce cas, c'est toujours l'utilisation des bœufs qui est la meilleure option. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas des personnes qui utilisent des moyens de production plus moderne mais ils sont des minorités. Presque le 95 % des ménages enquêtés utilisent les bœufs pour leurs activités.

- Face à ce phénomène de Dahalo, le nombre des bovins a connu une régression, pas seulement dans le district de Mandoto mais également au niveau national. D'après la recherche en 1989, le nombre de zébus était environ 26 millions, qui sont le double de la population d'alors. Aujourd'hui, ce nombre a baissé de 50 % (chef de service à l'Ofnac et membre de l'Unesco). Parce que le nombre des bœufs volés chaque année sont beaucoup plus nombreux par rapport aux bovidés nés.

Tableau n° 10 : effectif des bovidés de quelques communes dans le district de Mandoto

Année	2008		2009		2010		2011		2012	
	Nb de cas	BV	Nb de cas	BV	Nb de cas	BV	Nb de cas	BV	Nb de cas	BV
	34	337	20	386	15	212	33	443	76	2254

Source : Compagnie territoriale de la Gendarmerie

BV : Bœufs volés **BR :** Bœufs Récupérés

Dans le tableau n°10, on constate 178 attaques avec 3682 têtes des bœufs volés pendant ces cinq années.

Tableau n° 11: Bilan sécurisation rural du premier semestre 2017

B.V	B.R	B.T	M.A	M.R	M.B	MT	VILLAGES
107	87	20	40	18	06	05	Tsaramiakatra
25	9	05					Bevitsika
11	0						Ambatotsipihina
26	25		01				Malazaferivo
39	39						Fenovahoaka
86	82	04				02	Ampotaka
04	04						Marondita

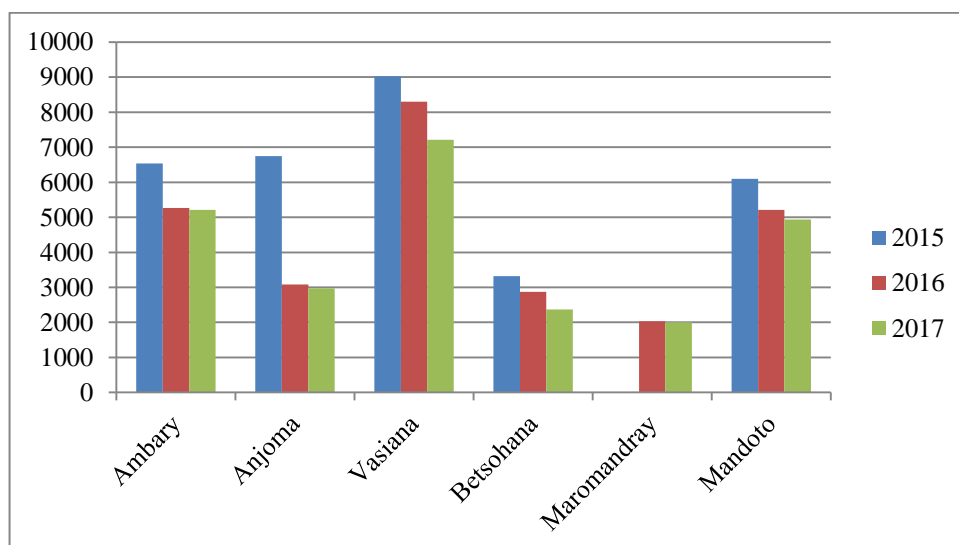
BV : Bœufs Volés **BR** : Bœufs récupérés **BT** : Bœufs Tués **MA** : Mal Appréhendés

MR : Mal Remis à la Gendarmerie **MB**: Mal Blessé **MT** : Mal Tué

Source : 109 éme compagnie

Les forces de l'ordre affirme qu'ils ont du mal à donner les effectifs exacts des BV dans le District parce que les nombreuses populations qui ont été victimes d'attaques ne déclare pas le vol auprès des autorités responsables et tentent de régler eux même leurs problèmes. Par exemple, lorsqu'un village est attaqué et ils arrivent à trouver les traces des bœufs volés dans les villages des voleurs ; ces deux villages font un arrangement entre eux sans l'intervention des forces de l'ordre à cause des nombreuses difficultés occasionnés par l'enquête mais aussi par peur des abus des forces de l'ordre. Dans le tableau n°11, on constate 7 attaques dans le District avec 294 B.V dont 246 récupérés c'est-à-dire que 48 têtes de bœufs ont été perdues.

Figures n°7 : Effectif des bovidés de quelques communes dans le district de Mandoto



Source : Cabinet de Vétérinaire dans le District de Mandoto

Conception de l'auteur

D'après cette figure n°6, on constate une régression de 2060 têtes de bovidé en une année dans notre zone étudiée. C'est dans le sous espace d'Anjoma Ramartine qu'il y a une forte régression du nombre de bovin.

- Plusieurs éleveurs ont choisi de déplacer leurs bœufs dans les Kijana par exemple dans les sous espace de Vasiana. Ce sont ceux qui encore plus d'une centaine de bovidés et qui sont bons amis avec les Bara propriétaire des Kijana en général. Ce retour au système de parc permet d'éviter les petits attaques de voisinage mais fait augmenter le risque d'attaque du village par des bandes criminelles. D'un côté, le retour des bœufs dans la forêt les rend sauvages et même les Dahalo ont une difficulté à les voler. Mais de l'autre côté ce retour à l'ancien système est un signe de mauvaise condition de vie pour les bêtes qui ne reçoivent pas les soins nécessaires comme les vaccins d'après le vétérinaire. L'absence de vaccins pouvant causer des maladies qui entraînent leur mort.
- Beaucoup des Malagasy placent leurs capitaux dans les zébus. Plus la famille possède des cheptels, plus la société la considère étant riche dans notre sous espace.

- C'est une forme de banque parce qu'un bœuf Vositra ²¹coûte plus de 5 Millions d'Ariary .Mais suite ce phénomène de Dahalo plusieurs éleveurs perdent leurs biens .Pour le district de Mandoto, dans la commune rurale de Vasiana ; Fokontany Beakanga : il y a une famille qui a perdu 106 têtes des zébus dans une nuit suite à une attaque de Dahalo. Cela a entraîné la perte totale de leurs fortunes dont ils ont accumulés pendant plusieurs années. Par conséquence, ils ne possèdent plus des zébus même pour le piétinage de leurs parcelles .Ce phénomène entraine l'appauvrissement consécutif des éleveurs qui renforcent le mouvement migratoire vers la ville d'où l'exode rural. Ces éleveurs espèrent trouver une meilleure condition en ville ; pourtant elle n'offre pas de travail à ces derniers .Ainsi, en ville ou dans les zones rurales, ils restent pauvres .Tout cela peut dire que ce n'est pas tout simplement les zones rurales qui s'appauvrissent mais l'économie nationale.

- Le phénomène de Dahalo a aussi des impacts sur l'économie du district de Mandoto, vu la régression du nombre des bœufs. Il faut noter que chaque bœuf qui entre dans le marché de bovidé chaque mercredi paie la somme de 1000 Ariary par têtes .C'est dire que les bœufs constituent des sources de revenus pour chaque commune dans le district .Mais vu la régression des nombres des bœufs entraine donc diminution des revenus qu'ils apportent

VI-2 Les impacts négatifs de vol de bœufs sur la vie des sociétés

L'impact des vols des bœufs sur le plan social est toujours cruel .Il favorise l'insécurité publique et les violences physiques qui engendre la mort et les pauvretés des paysans .Ce fait aboutit a des conséquences néfastes car des nombreux villages voient leurs écoles et leurs lieux de travail se fermer suite à des attaques de Dahalo. De plus, il entraine l'appauvrissement et la désagrégation des communautés villageoises. De nombreuses familles n'arrivent plus à subvenir à leurs besoins et sont obligés de tout quitter. Le bilan est désastreux, de nombreuses personnes ont trouvé la mort et les bœufs volés ne cessent d'augmenter.

²¹ Zébu mâle castré destiné au travail et / ou à la consommation mais n'est plus apte à la production

Photo n° 9 et 10 : Destructions causés par les attaques les Dahalo dans le village de Beakanga en haut et dans le sous espace d'Anjoma Ramartina en bas



Un foyer détruit après une attaque



Une gargote qui a fermé ses portes suite à deux attaques de Dahalo
Source : clichée de l'auteur (Novembre 2017)

A part les pertes de biens matériels ; plusieurs personnes ont été blessées et/ou même ont perdu la vie (Fokonolona ou même forces de l'ordre). Pour les forces de l'ordre ces tragédies arrivent pendant les poursuites alors que pour les Fokonolona c'est plutôt durant l'attaque des Dahalo dans les villages. En général, ces Fokonolona essayent de se défendre et c'est pour cela qu'ils sont tués.

Tableau n°12 : Situation sécuritaire dans le District en juillet 2016

Villages	B.V	B.R	B.T	P.B	P.T
Ambohimanana	31	24	03		03 + incendie
Ambohimanana	21	04			
Ambohipeno	26	00			
Tatamolava	17	00			
Beronono	16	00			
Beakanga	200	00		04	1 + incendie
Ampano	25	00			

Source : Chef de District

BV : Bœufs Volés BR : Bœufs récupérés BT : Bœufs Tués PB: Personne Blessé

PT : Personne Tué

D'après l'enquête que nous avons faite pendant nos travaux sur terrain auprès des forces de l'ordre, ils affirment que les attaques étaient très courantes en 2016 et c'était en juillet 2016 que le phénomène a connu la plus grande ampleur. Pendant ce mois même, il y avait 4 blessés, 4 mort et 100 tonnes de riz de paddy incendiés .C'était durant cette année aussi que, 4 forces de l'ordre dont un gendarme et 3 militaires (l'un d'entre eux était mort pendant l'opération) ont décédées dans le district de Mandoto.

L'importance du nombre des victimes et des pertes en vie humaine ne fait que refléter les conséquences des vols de bœufs. En général, le phénomène résulte la défaillance de l'autorité locales corrompue et les complicités avec les Dahalo mais aussi d'un niveau de système de sécurisation inefficace au niveau de la société.

Les vols des bœufs engendrent la méfiance, voire la crise de confiance entre éleveurs d'une part .Et d'autre part, entre les autorités (Délégué d'arrondissement et Chef du Fokontany) et les forces de l'ordre .Ce sont des facteurs de violences, d'insécurité et finalement de crise rurale.

VI- 3 La méfiance des paysans à l'égard de l'Etat

VI-3 -1 L'inefficacité des forces de l'ordre dans leurs interventions

Du coté de la population, le manque de confiance entre les forces de l'ordre et la

population est due à l'inefficacité des forces dans leurs missions par faute de leur lenteur et leurs complicités avec les malfaiteurs dans certains cas. Cette lenteur est l'une des raisons qui pousse la population à ne pas faire appel à eux lors d'une attaque.

En effet, les éléments de la gendarmerie mettent trop de temps pour venir sur les lieux surtout quand le village attaqué est assez loin du chef lieu du district. Pourtant la poursuite des bœufs devraient se faire le plus vite possible pendant que les traces sont encore fraîches. Si on met trop de temps pour les suivre, il est possible que les cheptels soient déjà déviés quelque part ou déjà tués.

VI-3 -2 Comportements inacceptables des certaines forces de l'ordre dans leurs fonctions

Les forces de l'ordre surtout la gendarmerie est une force instituée pour veiller à la sécurité publique et le maintien de l'ordre, l'exécution des lois et règlement afin de protéger des institutions, personnes et les biens. Mais on assiste parfois à un comportement un peu déplacé de certaine force de l'ordre qui entraîne la méfiance de population.

Certains éléments des forces de l'ordre sont corrompus, ils se comportent et se conduisent d'une façon déplorable pendant l'exécution de leur travail surtout dans les zones rurales. Des fois, ils demandent à la population des sommes illicites en échange de leurs services, dont la qualité dépend de la somme payée. Le mépris de la population envers les autorités est donc dû à plusieurs facteurs comme l'insatisfaction par rapport aux services rendus et les attitudes de quelques éléments des forces de l'ordre.

VI-3-3 Les difficultés des forces de l'ordre dans l'exercice de leurs fonctions

- **Insuffisance de l'effectif**

D'après l'enquête que nous avons faite dans la 109^{ème} compagnie, l'insuffisance des effectifs des forces de l'ordre est l'une des raisons pour lesquelles ils n'arrivent pas à maîtriser le phénomène de Dahalo. Le supérieur affirme qu'en tant que zones rouges le district doit être doté des nombreux soldats et des équipements nécessaires. A cause de l'insuffisance d'effectif les affrontements entre Forces –Fokonolona-Dahalo sont des combats inégaux. Souvent, les Dahalo l'emportent toujours et réussissent à s'enfuir. Lorsqu'il y a un blessé ou des morts, la poursuite doit être retardée car ils doivent se séparer. Les uns ramèneraient les blessés et les autres continuaient la poursuite.

Il faut mentionner que depuis un certain moment et même encore durant notre enquête, le DAS a été suspendue en raison de l'insuffisance d'effectif et la faiblesse des moyens financiers des paysans qui n'arrivent plus payer les soldats afin d'assurer la sécurité dans leurs villages.

- **Vétusté des matériels et faiblesse des moyens financière**

Il y a un problème sur les matériels utilisés car ils sont tous hors d'usage, endommagés et dépasser par le temps. Avec les matériels sophistiqués, c'est-à-dire la nouvelle technologie ou encore des voitures plus modernes les forces pourraient travailler plus vite.

De l'autre côté, les criminelles sont beaucoup plus équipés en arme, vu la porosité de notre frontière qui permet aux armes illicites de circuler. En plus, des personnes favorisent leurs approvisionnements en matériel pour effectuer l'opération.

Photo n°11 et 12 : Les matériels utilisés par la Gendarmerie dans la compagnie



Source : cliché de l'auteur, Novembre 2017

La photo n°11 et 12 nous montre l'état actuel des machines à écrire utilisées dans le poste de brigade de la gendarmerie dans la ville de Mandoto. Malgré la présence de l'électricité dans cette zone, elle ne bénéficie pas encore d'une nouvelle technologie comme l'ordinateur.

VI – 4 Les mesures prises pour lutter contre ce phénomène

Les problèmes d'insécurité en milieu rural concernent souvent le vol de bétail et c'est un problème crucial qui doit être résolu à Madagascar. Donc la sécurité doit être la première priorité d'intervention du gouvernement. Ce phénomène existait depuis toujours à Madagascar surtout dans les régions riches en bovins mais au cours de temps les techniques des vols ont évolué et les Dahalo ne se contentent plus des bœufs mais accaparent tous ce qu'ils trouvent.

VI-2-1 Les mesures prises par les autorités

Plusieurs mesures ont déjà été prise par l'Etat mais jusqu'à maintenant le problème reste encore non résolue. On peut citer le système des « Vala Be », l'application des plusieurs sortes de « Dina » (une sorte de convention fait au niveau du village pour restaurer la sécurité des biens et des personnes et que tous les villageois doit respecter).On avait entrepris aussi à plusieurs reprises des opérations de ratissage dans les zones soit disant rouge dans l'île comme Fahalemana, Tandroka , Coup d'arrêt , « tsy minday moly » mais aucun succès ; il y a aussi le lancement des missions comme l'USAD (Unité Spécial Anti Dahalo) et BIA (Bataillon Inter Arme) dans la partie Sud de l'île qui met en place des forces de l'ordre permanente dans certaines zones comme Betroka et Ihosy . Mais jusqu'à présent le réseau devient de plus en plus complexe impliquant les paysans éleveurs, les Dahalo eux même, les hommes d'affaires, certains agent de force de l'ordre et même le tribunal.

Et c'est pareil pour le district de Mandoto ,il reste encore une zone rouge en matière d'insécurité malgré la présence de la compagnie de Gendarmerie Nationale et l'Armée Nationale dans le chef-lieu de district .En général, la sécurité à Mandoto qui est le chef-lieu de district est un peu stable tandis que les zones rurales ou communes environnantes sont souvent attaquées par les Dahalo à cause de l'absence des autorités compétente .

Des stratégies ont été mises en place par le Gendarmerie et l'Armée Malagasy mais reste toujours inefficace pour notre zone d'étude. Ce sont :

- la présence permanente sur terrain des forces de l'ordre
- le renforcement des effectifs des forces
- la mis en places des DAS (pour l'armée malagasy) C'est une implantation permanente des forces de l'ordre dans les zones connues comme rouge dans le district.
- les patrouilles de jour ou de nuit (d'après les forces de l'ordre c'est comme une démonstration de force) c'est-à-dire pour assurer la présence physique.

⇒ Le DAS et le patrouille ont été mis en place suite aux demandes des Fokonolona

- lancement des opérations comme Coup d'arrêt (en 2014) ; Fahalemana en juillet jusqu'à Novembre 2015 (il faut mentionner que pendant le lancement de l'opération, notre zone semble un peu stable mais dès que l'opération s'achève le phénomène reprend son ampleur.)

- La création des brigades dans les autres communes environnantes comme Ankazomiriotra et Morafeno .Il y a aussi la mise en place des cinq poste avancés ou « zana-tobi-paritra »dans les zones rurales et enfin la création des poste fixe même dans les zones très loin comme Beakanga,Anjeze,et Ambatobehivava. Les postes avancés et les postes fixe

sont créés dans les points stratégiques ou les Kizo qui sont des passages obligés lors de la fuite des Dahalo.

- la création du OMC (Organe Mixte de Conception) :

➤ Présider par le Chef de District

L'OMC centralise les informations, analyse la situation, donne des directives générales et réalise les moyens complémentaires essentiels dont l'objectif est de viser la coordination et la synergie des actions concertées de la sécurisation de différentes entités concernées par la sécurité publique.

La réussite des Gendarmes et des Armées Malagasy (qui sont les deux entités en charge la sécurité dans notre zone d'étude) dépend du profil et de la qualité de leurs commandants de compagnie, ses technique mais aussi la façon dont il agit et de communiquer avec la population locale qui donne des informations nécessaires. Il faut alors créer une synergie et un climat de confiance entre les deux entités.

VI-4-2 Mesures prises par les éleveurs

Les vols des bœufs est un phénomène constant qui bouleverse spécialement les pasteurs mais les solutions apportées par les pouvoirs successifs n'ont pas atteint son objectif. C'est dans ce contexte que les éleveurs sont obligés de réagir. Ces derniers n'attendent plus les forces pour assurer la sécurité et font le nécessaire pour protéger leurs biens.

- **Eparpillement des bovidés**

Chaque personne et chaque famille du village sont conscientes qu'elles sont les seules et les premiers responsables de leurs biens. De ce fait, beaucoup d'éleveurs notamment les « Mpanarivo » ou les grands éleveurs, pensent qu'il est plus ingénieux de répartir les troupeaux sur des nombreux parcs. Ce sont juste les bœufs nécessaires aux travaux que les agriculteurs élèvent dans leur village. Les autres bovidés sont transférés dans les zones plus éloignées souvent chez les Bara dans le Kijana.

Par ailleurs, ils renforcent la sécurité de leurs fermes. Il y a même des éleveurs qui déplacent leurs fermes dans leurs cours ou même dans leurs maisons, pour éviter les vols. Les villageois ont aussi l'habitude de se mettre à l'abri très tôt le soir parce que l'absence de l'électricité dans les nombreux villages dans le district permet aux malfaiteurs d'opérer facilement.

Photo n° 13 et 14 : les Vala ou parcs à zébus



Source : cliché de l'auteur (novembre 2016)

Photo n°15 : Des marques que les éleveurs font pour distinguer leurs zébus en cas de vol .



Source : Clichée de l'auteur novembre 2017

Le système le plus utilisé pas les Fokonolona lorsque quelqu'un a perdu leurs biens est le Hazolava²² (c'est une façon d'alerter tout les villages lorsque quelqu'un est attaqué) Après, tous les villageois se réunissent et se mettent à la poursuite ou « fanaran-dia » des bœufs volés .Tous les hommes aptes physiquement âgée plus de 18 ans doivent participer aux poursuites des voleurs.

- **La place du Dina (convention collectif)**

Du fait que le vol de bœufs est devenu un acte de banditisme rural, des mesures de répression ont été imposée. Les paysans ont été mis en œuvre un système qui implique les entités villageoises .D'où l'importance de la mis en place de « Dina » ou « Dinam-pokonolona », c'est une sorte de convention collective fait au niveau du village pour restaurer la sécurité des biens et des personnes .Pour le district de Mandoto le « Dinan 'i Vakinankaratra ».

- **Comité de vigilance villageoise ou « Andrimasom-pokonolona »**

L'entité est constituée en général par des hommes adultes du village .Leur rôle est de surveiller l'entrée et sortie du village par les contrôle de leurs cartes d'identité nationale.

- **La mise en place des JHAMA**

A part cela, il y a aussi la mis en place de JHAMA, il consiste a un contrat conclu entre le Fokonolona ou groupe des Fokontany, avec des milices privées composées des paysans armée. C'est une sorte de sécurité civile payée par les paysans afin d'assurer la sécurité dans le village. A cause de leurs « ody gasy » ils sont difficiles à battre. Le système de JHAMA semble efficace car pendant la période de fonction de ces milices, les villages sont calme mais au moment de la rupture ou fin du contrat, les attaquent succèdent des jours au lendemain.

- **La mis en place des ZAZAMAINTY**

Au fil du temps, le système de Jhama est échoué .D'autres mesures ont été mis en places par les éleveurs victimes du Dahalo c'est le **zazamainty** .C'est un système d'autodéfense .Ce sont aussi des milices privées comme les Jhama ,en général les deux on le même but de combattre et détruire les Dahalo .Malgré cela, il ya quelques point qui les différencient des Jhama .Ces derniers sont des mercenaires payés mais pour les Zazamainty

²² C'est une façon d'alerter tout les villages lorsque quelqu'un est attaqué

,ils ne reçoivent pas aucune somme et protègent leur villages. En général, toutes personnes (hommes ou femmes) qui est consciente du danger lié aux Dahalo peuvent devenir Zazamainty. On constate que l'attaque des Dahalo diminue d'ampleur depuis l'installation des zazamainty depuis le deuxième trimestre de l'année 2017 comme dans la commune de Vasiana.

Photo n° 16 : Les zazamainty pendant leurs réunions à Mandoto



Source : cliché de l'auteur ; Novembre 2017

Quelques stratégies des responsables de la sécurité dans le district de Mandoto

SUGGESTIONS DU CHEF DE DISTRICT :

- Renforcer les éléments des forces de l'ordre appuyant les Fokonolona dans la poursuite des vols de bœufs à chaque vol de bœufs survenu ;
- Augmenter l'effectif des éléments des Unités des Forces de l'ordre implantées dans le District de Mandoto ;
- Accélérer l'implantation d'un Commissariat de police dans le Chef-lieu de District ;
- Redynamiser l'application du Dina et le système d'autodéfense villageoise

SUGGESTIONS DES FORCES DE L'ORDRE

- Multiplications des effectifs des forces de l'ordre et équipements
- Décisions politiques

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

L'élevage bovin souffre d'une grande crise à cause du vol de bœufs en particulier qui touche les paysans éleveurs. Ceux ci sont courants dans différentes localités d'où la diminution des nombres des têtes des bovins liée à ce fléau. En outre, il y a aussi des impacts sur la psychologie des habitants comme la peur, la méfiance, la violence physique ... qui sont deviennent une source d'insécurité et de paupérisation.

C'est un véritable frein pour le développement des communes et du district .Malgré les différentes stratégies de l'Etat et les différentes mesures mise en place par les paysans pour éradiquer à ce fléau .Notre zone d'études reste encore une zone rouge en matière d'insécurité.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, les vols de bovidés sont parmi les anciens phénomènes d'insécurité rurale à Madagascar. Ils sont réapparus d'une façon cyclique au cours de l'histoire de Madagascar. Affaire familiale en pays Bara ; actuellement ils n'ont plus rien avoir avec la tradition culturelle. Le vol actuel est de plus en plus lié au commerce dans lequel de nombreuses personnalités sont impliquées pour accentuer la recrudescence de l'insécurité rurale. Presque toutes les zones qui ont un fort nombre de bovidés connaissent ce problème, seules leurs intensités sont différentes. Le district de Mandoto n'échappe pas à cette triste réalité en raison des conditions physiques et humaines qui sont toutes favorable à l'élevage bovin. Les causes de l'insécurité rurale ne proviennent pas seulement des difficultés rencontrées au niveau local mais elles se justifient par la faiblesse du système au niveau national.

Cette étude a permis d'évaluer les impacts économiques et sociaux des vols de bovidés dans le district de Mandoto, d'éclaircir le concept et l'évolution du phénomène Dahalo chez les éleveurs de bovidés. En effet, la plupart des éleveurs sont victimes de vol de bovidés et les impacts sont considérables que ce soit sur le plan économique ou social. Les impacts économiques sont immenses et apparaissent à court terme. Les impacts sociaux quand à eux surviennent à long termes et sont sources des autres crises sociales. Les impacts psychologique et mental ne sont pas négligeables. Ainsi la majorité des éleveurs désespèrent, d'où la diminution de motivation des paysans en élevage de bovidé.

Pour les paysans du sous espace de Mandoto, ce phénomène témoigne d'un coté la pauvreté et de la désagrégation des communautés villageoises, et de l'autre coté de l'inefficacité de l'administration, source de tous les abus dans le monde rural. Malgré les mesures prises au niveau local, comme la création du Dina la mis en place des Andrimasom-pokonolona, la création des JHAMA ou des ZAZAMainty l'acte de banditisme rural persiste jusqu'à aujourd'hui. Elles étaient même inefficaces par moments, puisque les vols, les brigandages et les meurtres augmentaient d'année en année.

De son coté, le Gouvernement ne cesse d'améliorer la gestion de la filière bovine. A cet effet, il fait des efforts sur la mise en place des différentes missions comme Coup d'Arrêt, Fahalemana ou même la création de l'Organisation Mixte de Conception ou OMC. Mais dans la pratique, ces différentes mesures sont ineffectives du fait que de nombreux blocages et contraintes y sont afférents. De plus, des profiteurs apparaissent pour aggraver la situation à

travers la corruption et autres trafics illégaux .Cela peut aller des autorités de toutes sortes (administratives, militaires, judiciaires) jusqu'aux hommes d'affaires comme les « Mpanarivo » ou grands propriétaires de bovins et les bouchers. Cela explique l'insuffisance des moyens nécessaires aux inspections, l'insuffisance quantitative et qualitative des moyens matériels, financiers et personnels et la faiblesse de poursuite relative au blanchiment de bovidés.

Bref, l'insécurité rurale liée au phénomène de vols de bœufs constitue un important blocage de l'activité économique et un obstacle au développement humain.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. **-BERTRAND, LACRIUTS (M.) et TYC (J.)** 1962, Etude des problèmes posés par l'élevage et la commercialisation de bétail et de la viande à Madagascar, Paris
2. **BOITEAU (P.)** 1980 « Dictionnaire des noms malgaches des animaux » Paris ; 204p
3. **BIR KELLY (E)** ,1926 Marques de bœufs et tradition de race. Documents sur l'éthographie de la cote occidentale de Madagascar .Oslo
4. **BRUNET (G.) FERRAS (R.) THERY (H.)** (1993), « Les mots de la Géographie : Dictionnaire critique », REcul Paris ,520 p
5. **CAMILLE**, 1930, Utilisation du cheptel du bovin Malgache, In : Les annales coloniales N° 130, pp .1
6. **DESCHAMPS (H.)** , « Les migrations intérieures passées et présentes à Madagascar » collection l'homme d'outre mer, Paris 283p .
7. **ELLI (L.)** 1993, une civilisation de bœuf : les Bara de Madagascar, difficultés et perspectives d'une évangélisation ,223 p
8. **FAUROUX (E.)**, 1987, le bœuf et le riz dans la vie économique et sociale Sakalava de la vallée de la Maharivo .AOMBE .1 Antananarivo, ORSTOM / MRSTD, Paris 295 p.
9. **GRANDIDIER (M .G)** ,1918 « l'élevage à Madagascar : bétail animaux de trait et animaux domestiques », Ed Chellamel .Paris
10. **LAPAIRE (JP) et MOLLET (C)** ,1972 « Observation morphologique dans le Moyen Ouest Malgache de Ramartine de Mandoto » 18p.
11. **MONDAIN (G.)**, et **CHAPUS (G .S)** ,1946 « Histoire du bœuf d'après les Tantaran'Andriana », Bulle.Acad.Malg.Tana, pp 191-223
12. **MICHEL (F) et JAKUES (L)** ,1987 « Elevage et société, Etudes des transformations socio-économiques dans le Sud Ouest Malgache : à l'exemple du couloir d'Antseva » Ed Orstom –MRSTD, Paris 220p.
13. **METZGER**, 1937 « L'élevage du zébu sur les plateaux au centre Ouest de Madagascar »Bull. Econ. de MAD, Tananarive, pp 44-60
14. **PIERRE (G.)** 1990, « Dictionnaire de la Géographie » PUF 4^{ème} édition ,510 p
15. **RANDRIANJAFIZANAKA (A.)**, 1973, Les vols de bœufs » Terre Malgache n° 14, pp 151-171

- 16. RASAMOELINA (H.)** « Madagascar .Etat communautés villageoises et banditisme rural »Harmattan .2007 .Paris 67 .250 pages.

REVUE

- 17. RABEARISON**, 1965, « Les voleurs de bœufs » Imprimerie Luthérienne, Tana 42p.
- 18. RAISON (J.P)**, 1968, « Mouvement et commerce de bovin, dans la région de Mandoto (Moyen-Ouest Malgache), Madagascar Revue de Géographie, n°12, Tananarive, p7-58
- 19. RANDRIAMAROLAZA (L. P)**, Elevage et Vol de bœuf en pays Bara : La dimension socioculturelles, revue semestrielle publiée par Le Ministère de la Recherche et Technologique pour le développement
- 20. RANDRIANARISON (J.)** ,1976 , le bœuf dans l'économie rurale de Madagascar ,In : Madagascar ,Revue de Géographie , n° 28 (1ere partie ,p 9 -122) , n° 29 (2eme partie p .9 -81) .
- 21. RASAMOELINA (H.)**, « Le vol des bœufs en pays Betsileo », Politique Africaine n°52, Juin 1991, p 22-30

THESE ET MEMOIRE

- 22. ALIJAONA (T.)** ,2006 « Problématique de développement de l'élevage bovin dans le district d'Antsalova », Mémoire de DEA .Agro-management : Antananarivo ; 67p.
- 23. CHUK –HEN-HUN (J.J)** 1979, «Gestion de Coopérative de la zone de migration de Mandoto », Mémoire de fin d'étude en science agronomique à l'université de Madagascar 79p.
- 24. MAMINIAINA (A .S)**, « Ny kolontsaina raketin'i halatra omby any Ivato ao Ambositra, miatrika ny ady amin'ny asan-dahalo, Mémoire de Maitrise, Mention Malagasy –FLSH, Université d'Antananarivo, pages 250
- 25. RANDIAMINAHY (M.Z)**, 2014, « Le Dahaloisme dans le Moyen-Ouest de Vakinankaratra, à l'exemple du sous espace rural d'Anjoma Ramartina, Région Vakinankaratra »Mémoire de Maitrise, Mention Géographie –AEFLSH, Université d'Antananarivo

26. **RAMAMONJISOA (J.)**, « Processus de Développement dans le Vakinankaratra », Thèse de Doctorat ,2Tomes, Paris 665p.
27. **RAVELOSON (M.I)**, 2012, le Dahaloisme dans le Betsileo Nord, cas de la commune rurale d'Ivato centre .Ambositra (Région Amoron'i Mania) .Mémoire de Maitrise de Géographie Université d'Antananarivo ,85 p.
28. **RAKOTOMANDIMBY (R.)**, « Dynamique demandeurs de services agricoles dans le district de Mandoto », Mémoire de Maitrise ,85 p.
29. **RAKOTOMALALA (L.)**, 1982 « Etude Géographique de l'élevage bovin en milieu rural, Manja »Mémoire de Maitrise Géographie à l'Université de Tuléar.
30. **RAZAFIMAHEFA (T.)**, 2012 « Renforcement de contrôle en matière de blanchiment de bovidés : cas du district d'Ambatofinandrahana », Mémoire de fin d'étude, ENAM, p110.
31. **RAZAFINANTOANINA (A.)**, 2011, Territorialisation et dynamique du district de Mandoto, Mémoire de Maitrise, Novembre 2011, 83 p.
32. **RAZAFINDRAKOTO (H.)**, 2010, Le dynamisme de l'élevage bovin dans la commune urbaine de Tsiroanimandidy, capitale du Bongolava, Mémoire de Maitrise, Mai 2010 ,90 p
33. **RAZAFITSIMIADY (A.)**, 1988, « Approche des questions de l'élevage et de vols de bétails à travers les documents administratifs : les registres de bétail .Un exemple en pays Masikoro »148p

ARTICLES DES JOURNAUX

34. **JAMES (R.)** avec **RASAMOELINA**, « Sécurité rurale, Recrudescence des vols de bœufs », La gazette de la grande Ile du 29 Juillet 2003, p 3.
35. **RASAMOELINA (H.)**, « Heurs et malheurs des dina à Madagascar », Lakroan'i Madagasikara, 27 Septembre 1998, p 6.
36. **RASAMOELINA (H.)**, « Les métamorphoses du vol de bœufs à travers l'histoire de Madagascar », Lakroan'i Madagasikara, 23 Février 1986, pp. 6-7.
37. **RASAMOELINA (H.)**, « Le retour à une insécurité rurale larvée », Lakroan'i Madagasikara. 12 Mars 2000, p 5.
38. **RASAMOELINA (H.)**, « Insécurité rurale et problème de gouvernance à Madagascar », Madagascar Matin, 02 Septembre 2013, p 7.

39. RASAMOELINA (H.), « Le problème du vol de bœufs à Madagascar », Tribune Madagascar. 29 Aout 2002.

ADRESSES ET SITES WEB

- [http://www .syfia.info](http://www.syfia.info) Dahalo ou le phénomène cyclique de plus en plus meurtrier Date de mise en ligne 06 Septembre 2012
- [http //www.cairn.info](http://www.cairn.info) La problématique de l'application droite en matière de vol de bœuf a Madagascar .Date de mise en ligne 17 Octobre 2011
- - [http : //madafocus.monbloc.org](http://madafocus.monbloc.org) MADAFOCUS, « Qui vole un boeuf vol ... La légende du zébu du Sud de Madagascar » .du 24 Septembre 2012
- - <http://www.newsmada.com>, vendredi 07 Février 2014. .
- - <http://www.newsmada.com>.2011.
- - <http://www.rfi.fr/afrique>. « Madagascar : renforcement des moyens contre les voleurs de boeufs», 12 septembre 2012. RFI
- - <http://www.madagate.com> ; RAMAMBAZAFY (Jeannot), « Madagascar: Dahalo ou le phénomène cyclique de plus en plus meurtrier » Jeudi, 06 Septembre 2012.
- - <http://www.madagascar-tribune.com> ; VALIS, « Le problème des Dahalo reste d'actualité», 22 août 2012.
-

ANNEXES

TYPE DE QUESTIONNAIRE

I) QUESTIONNAIRE MENAGES

Milieu : rural

Région : Vakinankaratra

District : Mandoto

Commune :

A) Identité de l'enquêté :

Nom et Prénom :

Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐

Age :

Situation matrimoniale : Marié(e) ☐ Divorcé(e) ☐ Célibataire ☐

Nombre d'enfants scolarisés :

Taille du ménage : Nombre d'actif(s) Nombre à la charge :

B) Types d'activités :

Elevage ☐ Agriculture ☐ Commerces ☐ Autres : ☐

1) Quelles est votre activité principale et celle de la deuxième position

. Si Agriculture

Types	Riziculture	Culture de contre saison	Culture vivrière

. Si éleveur

Type	Bovins	Porcin	Volailles	Autres
Nombre				
Alimentation				
Soins vétérinaires				
Contraintes				
Destination				

2) Pourquoi choisir l'élevage bovin comme activité

Travaux de champs ☐ Fumier ☐ Autres ☐

3) Mode d'acquisition

Achat ☐ Succession ☐ Autres ☐

4) évolution du nombre de cheptel bovin

Année	2009	2010	2011	2012	2013
Nombre					
Observation					
Causes					

5) quelle est la signification du zébu pour vous

6) Mode d'élevage, utilisation et destination des animaux

Travaux des champs ☐ Fumier ☐ Evénement familiale ☐

7) Types de dépenses pour la pratiques de cette activité

Types	Nature	Montant en Ariary
Vaccin		
Soins		
Taxes et impôts		
Autres		

8) Avez-vous des difficultés lors de sa pratique

Oui ☐ Non ☐

C) VOLS DE BŒUFS

9) Etes-vous déjà victime d'un vol de bœufs

Oui ☐ Non ☐

Si oui combien de fois ?

10) qu'avez-vous fait

Alerter les villageois ☐ Suivre les traces ☐

Riposter /battre ☐ Autres ☐

12) jusqu' où s'arrêté la poursuite ?

11) quelles solutions avez-vous prises pour lutter contre le fléau

Technique d'autodéfense ☐ Autre ☐

II) QUESTIONNAIRE POUR LES AUTORITES

A) Chef de Fokontany :

Nombre du Fokontany :					
Superficie :					
Année	2009	2010	2011	2012	2013
Nombre total de population					
Effectif de zébus					
Nombre d'éleveurs					
Nombre de ménages					

- 1) En moyenne, quel est le nombre par ménage ?
- 2) Combien de quartiers Mobiles travaillent dans votre Fokontany ?
- 3) Quel est l'ampleur de ce phénomène de Dahalo dans le Fokontany ?
- 6) Est ce que ses voleurs sont connus, d'où viennent-ils ?
- 5) Quelles mesures avez-vous prises pour éradiquer ce fléau ?

B) Maire :

Superficie totale :					
Nombre de Fokontany					
Année	2009	2010	2011	2012	2013
Nombre total de population					
Densité de population					
Effectifs de zébu					
Nombre d'éleveurs					
Nombre de ménage par Fokontany					

- 1) Pour quelle raison, l'élevage bovin apporte-t-il un développement pour la commune ?
- 2) Pouvez-vous donner les statistiques de l'effectif bovin dans chaque Fokontany ?
- 3) Pour vous est ce que l'élevage de bovin rencontre-t-il de difficultés ?
- 4) Avez-vous pris de mesures prises pour résoudre ces problèmes ?
- 5) Pouvez-vous citer les noms des Fokontany où les vols des bœufs persistent ? Pourquoi ces zones ?
- 6) quels effectifs ces phénomènes produisent sur la vie économique et sociale des communes ?
- 7) D'après vous y a t-il un moyen pour réduire ce phénomène ?

C) GENDARMES

- 1) Quel est l'effectif total de votre unité ?
- 2) Pouvez-vous me dire le nombre exact de poste de brigade dans le District ?
- 3) Comment se faire la répartition des tâches dans votre unité ? Qui fait quoi ?
- 4) Dans le district, pourriez-vous donner la fréquence de vol de bœufs enregistré chaque jour /mois /année ?

Nom du Fokontany :

Année	2009	2010	2012	2013	2014
Nombre de bœufs volés					
Nombre de cas					
Nombre de bœufs récupérés					
Nombre de bœufs tués					

- 5) Pouvez vous me raconter un peu le déroulement de votre poursuite ?
- 6) Avez-vous reçu combien de plaintes chaque jour / mois / années ?
- 7) Pouvez vous décrire la procédure de votre enquête ?
- 8) Quelles sont les conditions nécessaires pour la charge contre les voleurs soit suffisante ?
- 10) Quel genre de problèmes avez-vous rencontré lors de l'exercice de votre mission ?

TABLES DES MATIERES

REMERCIEMENTS	i
DEDICACE	ii
RESUME	iv
LISTE DES ABREVIATIONS	v
LISTE DES PHOTOS	vi
LISTE DES CROQUIS	vi
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES	vii

INTRODUCTION GENERALE	1
------------------------------	---

Première PARTIE :

CADRE GENERAL DE LA RECHERCHE	4
--------------------------------------	---

Chapitre I : CONTEXTE ET CONCEPT	5
---	---

I- 1Place privilégiée du bovin dans la vie des malagasy	5
I-1-1Les bœufs à la base de la civilisation malagasy	5
I-1-2) Utilisation et rôle des zébus	6
I-2) Historique de Dahalo	8
I-2-1) Quelques définitions du vol de bœuf	8
I-2-2Evolution de Dahalo dans le temps et dans l'espace	9
I-3-3 Trait et caractéristique du phénomène Dahalo	9
I-3-3-1 Au niveau national	9
I-3-3-2 Au niveau du district de Mandoto	12

Chapitre II : Méthode et technique de recherche	17
II-1 Technique de recherche	17
II-1-1 L'analyse bibliographique	17
II -1-2 Les travaux sur terrain	17
II –1-3 Le dépouillement des données recueillies	19
II-2 Outils de recherche	20
II-2-1 Techniques d'enquêtes	20
II-2-2 Outils de recherche	20
II-3 Les problèmes rencontrés	21
 CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	 23
 DEUXIEME PARTIE :	
 Chapitre III : des conditions géographiques favorables à l'élevage de bovin	 25
III-1- Les conditions naturelles favorables pour l'élevage	25
III-1-1- Climat	25
III-1-2 Relief	26
III-1-3 Type de sol et végétation	26
III-2 Des conditions humaines propices à l'élevage de bovin	30
III-2-1 Conditions démographiques	30
III-2-1-1 Population jeune et active, un atout pour l'élevage de bovin	32
III-2-2 Conditions économiques	33
III-2-2-1 L'Agriculture, un secteur prédominant	33
III-2-2-2 Elevage de bovin, une activité secondaire	34
III-2-2-3 Intense relation entre l'agriculture et l'élevage	35
III-3 Les autres conditions géographiques	35
III-3-1 Les relations avec les régions périphériques	35
III-3-2 La présence du Tsenan'omby ou marché de bovidé	36

Chapitre IV : LES FACTEURS ET LES ACTEURS DU PHENOMENE DE DAHALO DANS LE DISTRICT DE MANDOTO 37

IV-1 Quelque hypothèse sur l'origine du phénomène 38

IV-2 Les acteurs 43

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE 46

TROISIEME PARTIE

Chapitre V : Mandoto zone rouge en matière d'insécurité 48

V-1 Manifestations du vol 48

V-1 -1- Technique du vol adopté par les Dahalo 48

V -1-2 Les différentes formes d'agressivité 49

V-2- Evolution spatio-temporelle du phénomène de Dahalo dans le District de Mandoto 50

V-2-1 Evolution spatio-temporelle du phénomène de Dahalo dans le District de Mandoto 50

V-2-3 La destination finale des bœufs volés 52

V-2-4 Itinéraire de commercialisation 55

Chapitres VI : CONSEQUENCES DES VOLS DE BOVIDES ET LES MESURES AUTORITAIRES ET PAYSANNES FACE A CE PHENOMENE 57

VI-1 L'impact négatif des vols de bœufs sur l'économie 57

VI-2 Les impacts négatifs de vol de bœufs sur la vie des sociétés 61

VI- 3 La méfiance des paysans à l'égard de l'Etat 63

VI-3 -1 L'inefficacité des forces de l'ordre dans leurs interventions 63

VI-3-2 Comportements inacceptables des certaines forces de l'ordre dans leurs fonctions 64

VI-3-3 Les difficultés des forces de l'ordre dans l'exercice de leurs fonctions 64

VI –4 Les mesures prises pour lutter contre ce phénomène 65

VI-4-1 Les mesures prises par les autorités 66

VI-4-2 Mesures prises par les éleveurs	67
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	71
CONCLUSION GENERALE	72
BIBLIOGRAPHIE	74
ANNEXES	78